

13 ETOILES

année N° 2 Février 1980
Le numéro 3 fr. 50





Zinal | Saint-Luc | Vercorin | Grimentz

65 13 70

65 14 12

55 26 81

65 14 93

Chandolin

65 18 38

Saint-Jean

65 19 04

Ayer-Mission

65 12 67

Vissoie

65 13 38



VAL D'ANNIVIERS

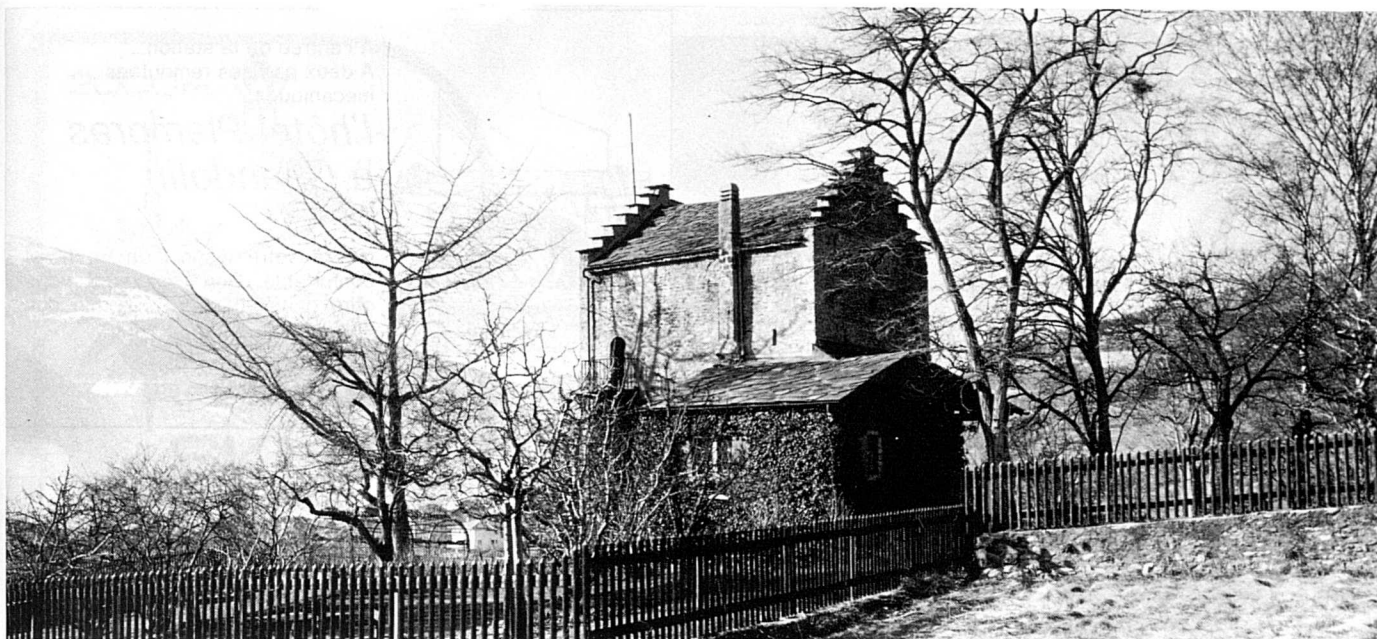


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Sierre



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

027/55 69 61

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant de la Grotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20

Restauration ouverte de mars à fin septembre

AUTO-SECOURS SIERROIS
24 HEURES SUR 24
Tél. 55 24 24
SOS - Pannes - Accidents

Demandez les produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



Apparthôtel: La Maya

Hôtels et pensions: Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste - Restaurant d'altitude au Crêt-du-Midi (2300 m.)

Agences de location: B.A.T., La Résidence, S.I. Les Bosquets

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin - Tél. 027/55 26 81

Vercorin 1341 m.

Balcon ensoleillé du Valais central à 15 km. de Sierre.

ÉTÉ: Tennis, minigolf, promenades en forêt, pétanque, parcours Vita, pêche (à 15 km. lac de Géronde et piscine de Sierre), alpinisme.

HIVER: Ski alpin et de fond, pistes de toutes catégories.

4 téléskis, 2 télécabines, patinage, curling, luge. Ecole suisse de ski.

Accès: Par la route, en autobus. Téléphérique de Chalais à Vercorin.

st. luc

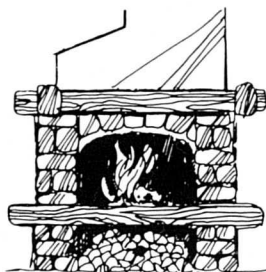
altitude 1650 m
val d'anniviers
valais - suisse

restaurant d'altitude
camping
tennis
pêche
promenades balisées

1 télésiège
5 téléskis
50 km de pistes
patinoire
ski de randonnée

2500 lits de chalets
et appartements
150 lits d'hôtels

société du télésiège
tél. (027) 65 13 24
office du tourisme
tél. (027) 65 14 12
3961 st-luc



A l'entrée de la station...
A deux pas des remontées
mécaniques

l'hôtel Plampras à Chandolin Anniviers

met à votre disposition un hôtel
confortable. Son restaurant vous
offre dans un cadre rustique des
spécialités au feu de bois.

Ulysse Zufferey
Tél. 027 / 65 12 68 - 69

zinal 1670 m.



Zinal, centenaire au cœur d'adolescente, est la station par
excellence pour celui qui cherche le calme et la détente.
Téléphérique Zinal-Sorebois.

Course des cinq quatre-mille (7^e édition) dimanche 10 août
1980.

Office du tourisme 3961 Zinal - Téléphone 027 / 65 13 70

Hôtel-Restaurant Favre Saint-Luc

Famille G. Favre-Zufferey
Le patron au fourneau

Tél. 027 / 65 11 28
Restauration à la carte
Spécialités

Forfait 7 jours,
demi-pension +
remontées mécaniques
Fr. 330.-



marenda
FROMAGE A RACLETTE SUISSE

CRÉMIÈRE
SIERRE — TÉL. 027 / 55 10 54

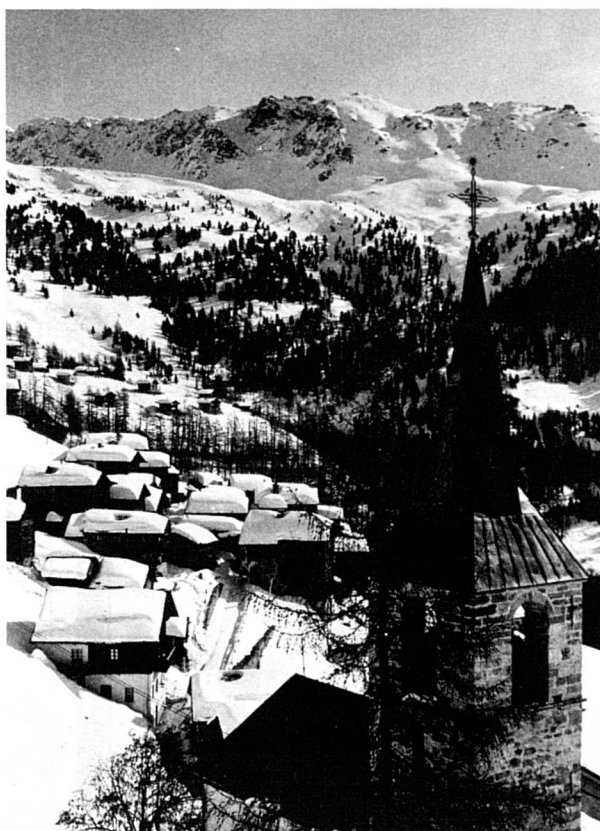


STATION D'ÉTÉ ET D'HIVER

pistes variées
enneigement assuré
soleil
tranquillité
dans station moderne
tout pour
rendre votre séjour
des plus agréable

piste de fond
parcours «Pramarin»
5 km.
pour toutes les catégories

Remontées mécaniques
Office du tourisme
Tél. 027 / 65 18 38




Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION SERVICE APRÈS-VENTE

+ vente de logements
Prix intéressants, belle situation

Résidence S.78, studio, 3,4 pièces de 55 000.- à 250 000.-
Résidence R.79, 2 1/2 pièces de 69 000.- à 156 000.-
Chalets G.78, 5 1/2 pièces de 254 000.- à 265 000.-

Demandez nos listes de locations

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH - 3961 CHANDOLIN (VS)
Tél. 027 / 65 18 66
027 / 65 18 12



Académie de danse classique

Cilette Faust

1^{re} Académie
de danse classique
en Valais depuis 1949

Sierre, Sion et Crans

Belles et saines vacances

dans le calme et la simplicité de nos petits villages à proximité des stations d'hiver et d'été

Société de développement
d'Ayer-Mission



Orchestre de danse Sirrensis



Management: Armand Sermier
Tél. 027/55 80 21
Case postale 546
3960 Sierre

Jean-Marc Sermier
Tél. 027/55 92 08

Remontées mécaniques
jusqu'à 3000 m.

Pas d'attente

Pistes variées - Ski de fond

Ecole de ski - Patinoire

Curling - Piscine - Hôtels

Pensions - Chalets Appartements...

Skiez sportif - Skiez... **GRIMENTZ**
Alt. 1570 m.



1930—1980

La Société de développement
se réjouit de vous accueillir
dans un site fleuri au cadre typique

Elle vous invite à venir fêter
son 50^e anniversaire
les 15 - 16 - 17 août 1980



GRIMENTZ

Renseignements:
Office du tourisme
Tél. 027/65 14 93
Remontées mécaniques
Tél. 027/65 14 21 (en saison)

Beim Kauf einer Uhr sollten Sie auf zwei Dinge achten. Auf die Marke. Und auf dieses Zeichen.



Die Mitglieder des ZVSU sind bedingungslos der Qualität verpflichtet. Sie haben den Nachweis ihrer beruflichen Qualifikation erbracht.

Sie verfügen über die notwendigen Einrichtungen für einen fachgerechten Kundendienst und unterziehen sich freiwillig einer regelmässigen Qualitätskontrolle durch Experten des Verbandes.

Und weil sie nicht nur an den schnellen Gewinn, sondern auch an die Zukunft denken, fördern sie die Fachschulen, das Lehrlingswesen und kümmern sich aktiv um die technologische Weiterbildung ihrer Mitarbeiter.

Wenn Sie für Ihr Geld den besten Gegenwert erhalten wollen, dann gehört zum Uhrenkauf nicht nur die Garantie einer vertrauenswürdigen Marke, sondern auch die Auswahl, die Beratung und der Kundendienst, wie Sie sie nur im Fachgeschäft finden.

Wo man kauft, ist bei Uhren genauso wichtig, wie was man kauft. Und verlockende

Preise allein sind noch lange keine Garantie für einen vorteilhaften Kauf.

Preiswürdigkeit im wahren Sinn des Wortes finden Sie im Fachgeschäft mit diesem Zeichen.

Und ausserdem: Was immer Ihrer Uhr passieren mag – wir Fachleute sind stets für Sie da. Auch noch nach Jahren.

Uhren vom Fachmann. Da weiss man, woran man ist.

Diese ⚙-Fachgeschäfte sind Mitglieder des Zentralverbandes Schweizerischer Uhrmacher:

Brig: U. Ostertag; G. Perren. **Crans-sur-Sierre:** A. Aeschlimann; D. Ott; G. Saucy; A. Tamarcaz; A. Triponet. **Lens:** D. Nanchen. **Leukerbad:** A. Zwahlen. **Martigny:** B. Gallay; H. Langel; R. & G. Moret. **Montana:** A. Aeschlimann; D. Ott. **Monthey:** B. Imoberdorf; R. Langel. **Saas-Fee:** K. Herbort; R. Strubel. **Siders:** Gil Bonnet, Büro & Fils; R. Carlen; I. Hansen; Titzé & Fils. **Sitten:** Bioptic, Yerly & Farine; A. Donzé; G. Farine, Horlogerie du Midi; L. Farine, Horlogerie des Galeries; P. Gaillard; P. Gaspoz; J.-Cl. Hoch, A l'Anneau d'Or; E. Kohler; Maison Titzé; B. Titzé, Big T. **St. Maurice:** G. Centanni; R. Gex. **Susten:** A. Fluri. **Verbier:** G. Duay. **Vercorin:** P. Treuillaud. **Visp:** R. Bertholjotti; J. Fluckiger; E. Stäuble. **Zermatt:** R. Jacot; G. Muther; K. Schindler; E. Stäuble.

★ Le Gènepi ★
fait du bien à Madame
quand Monsieur le boit



GENEPI
d'ANNIVIERS

Vieille eau de-vie
aux plantes des Alpes

En vente auprès de :
- CAFES - RESTAURANTS
- GROSSISTES ou au

Château Ravire - Sierre

Vins fins du Valais
GLACIER D'ANNIVIERS (caves d'Ayer)



Gérard Salamin

Tous travaux photographiques: Photos industrielles
Publicité - Reproductions - Reportages - Mariages
Portraits - Vente d'appareils pour la photo, le cinéma
et le son

3960 SIERRE avenue Général-Guisan 30
Tél. magasin et appartement 027 / 55 43 22

ELECTRICITÉ



VISSOIE ☎ 6511 79 CRANS ☎ 41 11 05 SIERRE ☎ 55 61 61



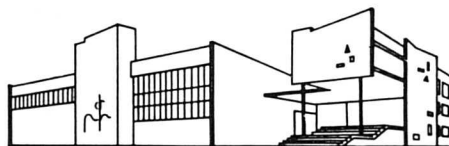
Jean-Luc Viaccoz

3961 Ayer/Zinal
Tél. 027 / 65 17 78 - 65 14 19

Maitrise fédérale

Construction de chalets
Menuiserie, charpente
Agencement d'intérieur
Etude et devis sans
engagement

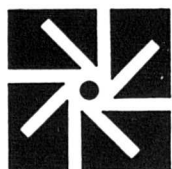
Chaletbau
Schreinerei, Zimmerei
Innenausstattung
Studie und Kostenvoranschlag
ohne Verpflichtung



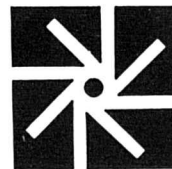
carrosserie

LOCHER

3956 SALQUENEN-SIERRE
Peinture au four 80° Tél. 027 / 55 65 86



aerotechnic

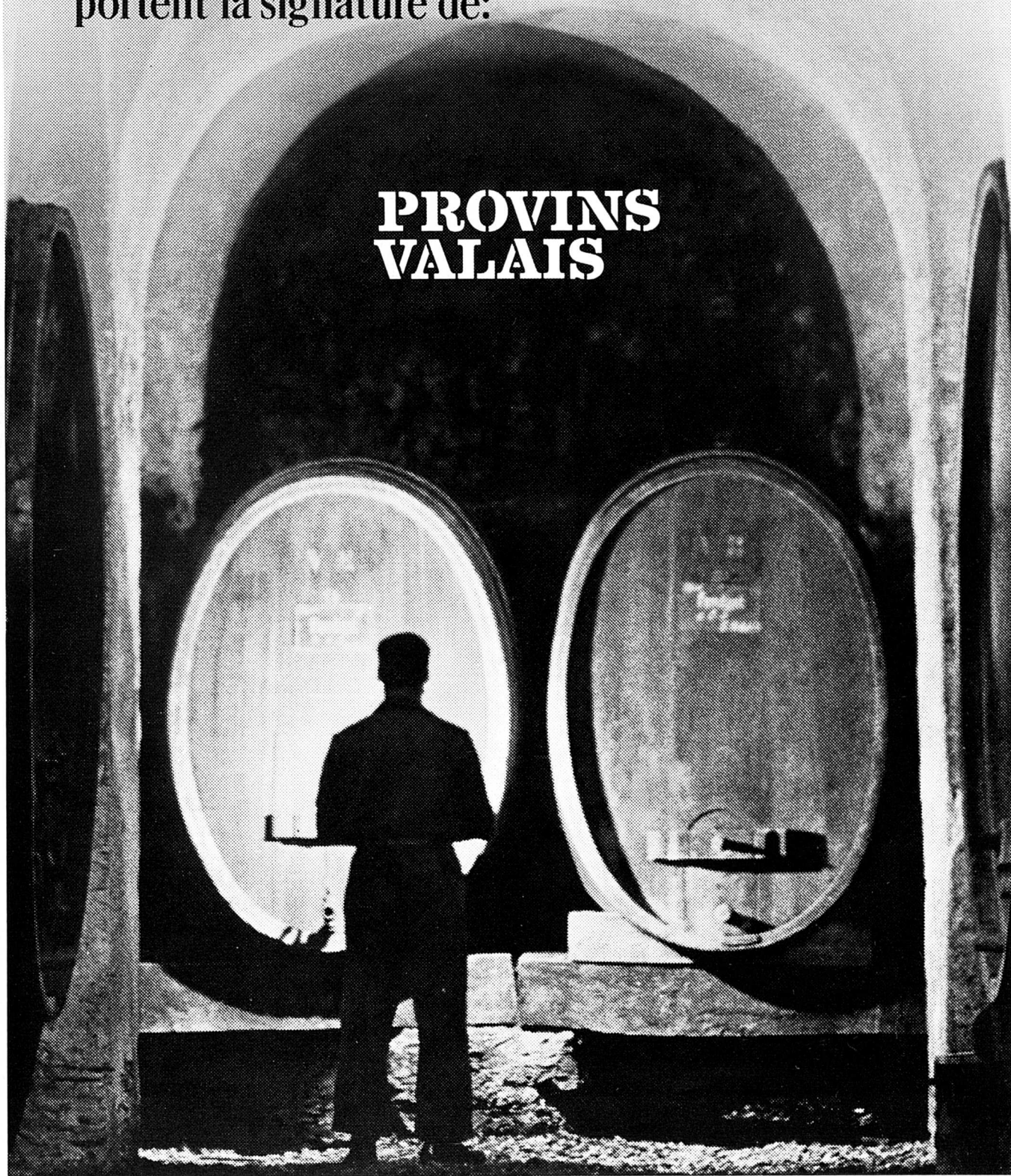


Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55, télex 38 843

VENTILATION ● CLIMATISATION

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**





Marque déposée

*Fine eau-de-vie de Poire William
de Sir William's Richard Bonvin dist.*

SIERRE - VALAIS - SUISSE
PRODUCE OF SWITZERLAND



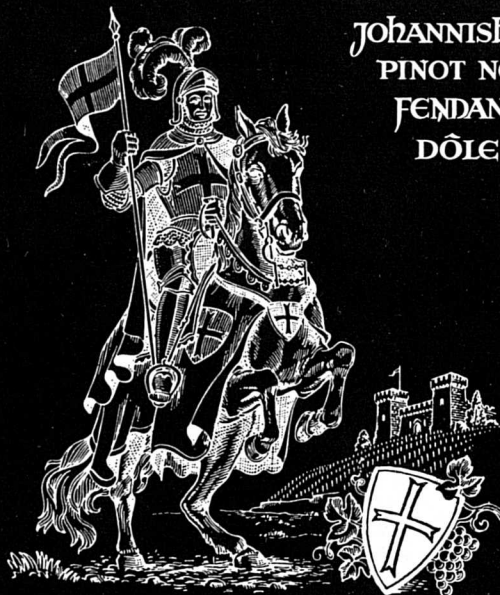
PLACETTE

Monthey ☀ **P** Sierre ☀ **P** Sion

L'origine d'une grandiose réalisation
La renommée des vins de Salquenen

VINS DES CHEVALIERS

JOHANNISBERG
PINOT NOIR
FENDANT
DÔLE



VINS DES CHEVALIERS
MATHIER-KUCHLER, PROPRIÉTAIRE-ENCAVEUR
SALQUENEN, VALAIS-SUISSE

Cette étiquette signifie pour le connaisseur
qualité et continuité
Elle est le signe d'une tradition

Restaurant La Ferme

Sympathique estaminet
décoré de manière rustique
Gril au feu de bois.
Spécialités au fromage



Renseignements auprès :
Tél. 027/65 18 81 - Téléc 38 298

Restaurant de Sorebois

Restaurant d'altitude « Sorebois »
Snack self-service et grand restaurant
pour banquets à 2400 m. d'altitude,
face à l'un des panoramas les
plus grandioses des Alpes.

groupement d'affaires sympathiques
Dominant la station, à deux pas des champs de ski et des remontées mécaniques, au départ de nombreuses excursions, le Flatotel LES ERABLES offre aux vacanciers la formule d'avenir de l'« hôtel à appartements ». Studios, 2 pièces ou 3 pièces, restaurant, bar, piscine, garderie d'enfants, centre de shopping-express... les hôtes y bénéficient de leur entière liberté, diverses formules de location étant possibles : avec ou sans pension, « all-in » (logement, pension, remontées mécaniques, ESS, patinoire, tennis, minigolf), etc.

FLATOTEL
LES ERABLES
ZINAL



Elégant immeuble
résidentiel
mêmes prestations
que le Flatotel

**les
glaciers**

Les Erables, avec piscine
privée mais toutefois sans
la restauration

Dominant la station, à deux pas des champs de ski et des remontées mécaniques, au départ de nombreuses excursions, le FLATOTEL LES ERABLES offre aux vacanciers des unités pour 2 à 6 personnes, RESTAURANT, BAR, PISCINE PUBLIQUE, SERVICE TRAITEUR... Diverses formules de location sont possibles : avec ou sans pension, forfait de ski, forfait de tennis... Facilités pour CONGRÈS et SÉMINAIRES à partir de 15 à 150 personnes.

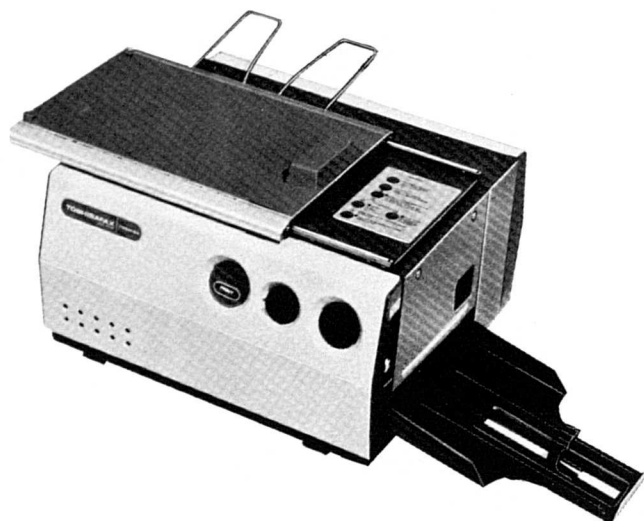


LOTERIE ROMANDE

TIRAGE À SAINT-MAURICE
le 1^{er} mars 1980

La photocopie
est aussi à notre programme

TOSHIBA BD 704



Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50



*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Agent pour le Valais:

M. LOUTAN
Case postale 137
1920 Martigny
Tél. 026/2 14 37

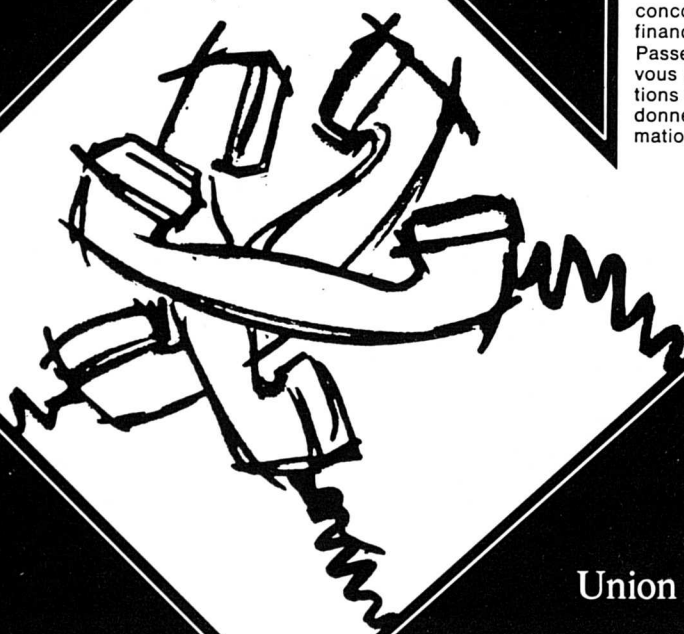
LA SEMEUSE, torréfaction de café
Tél. 039/23 16 16



Avez-vous des problèmes d'argent ?

A tous les secteurs de la vie économique, l'U.B.S. apporte un soutien bien étudié, qu'il s'agisse de l'industrie, du bâtiment, du commerce, de l'artisanat ou des professions libérales.

Dans ce but, l'U.B.S. met ses services à votre disposition et vous offre son concours pour résoudre vos problèmes financiers aux meilleures conditions. Passez à nos guichets ou adressez-vous à notre Service des relations commerciales. Nous vous donnerons toutes les informations nécessaires.



Union de Banques Suisses

« Partout et pour tous »

Pour votre résidence secondaire
au VAL D'ANNIVIERS,
voici vos contacts
personnels :

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Rémy VOUARDOUX
Anniviers-Immobilier
65 18 22

Robert METRAUX
Anniviers-Promotion
ZINAL
65 14 04

Arnaldo CORVASCE
VERCORIN
55 03 86

Jean-Pierre CRETZAZ
Agence "JoliVal"
CHANDOLIN
65 18 66

Georges SALAMIN
Agence immobilière
ST-LUC
65 14 12

Bureau central :
3961 VISSOIE
tél. 65 15 06
tél. ANPRO 38 429

Agents immobiliers
patentés
AVAIM



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

30^e année, N° 2 Février 1980

Sommaire

D'Anniviers
Flâneries hivernales dans le val d'Anniviers: Chandolin, Zinal
Opération Weisshorn
Grimentz
Promenades-flâneries autour de Sierre
Turtmanntal
Concours de Noël
A la vôtre! par Skyl
Sons de cloches
Potins valaisans
Chez Jo Perrier, de la musique à deux pas du quartier latin
Tourisme, petite revue mensuelle
Unsere Kurorte melden
Deux Pierre für Alex
Treize Etoiles-Schnuppen
La table
La soupe des députés votée à mains levées
Des médailles... des rêves envolés
Un mois en Valais
Le livre du mois
Croquis valaisan: Fierté

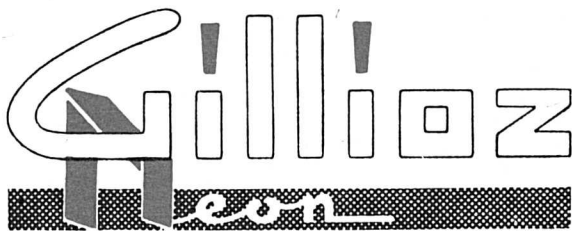
stampo

s.
a.

TÉLÉPHONE 027/22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Le professionnel du timbre caoutchouc

Fabrique de timbres - Accessoires
Numéroteurs - Gravure industrielle



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76

Notre couverture: Fin d'hiver à Vissoie (Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skyl

Photos Andenmatten, Broccard, Darbellay, Delle Piane, Frido, Hofer, Julen,
Kernen, Quinche, Ruppen, Thurre

D'Anniviers

Pénétrer en Anniviers, c'est comme franchir les limites d'un pays interdit. La nature en a verrouillé l'accès.

Seule, tout en bas de la faille rocheuse, l'écharpe blanche de la Navisence semble avoir trompé la vigilance des six peupliers-sentinelles de Niouc.

Niouc, Fang: des noms d'ailleurs qui déroutent. Viennent-ils du désert, de la steppe ou de quelque lointaine Marche tibétaine? Et Roua, Tsirouc, Arolec, Crouja? Et Mayoux et Le Joc et Motec?

Venue tout droit du désert, sûr, et héritée des nomades, la nécessité du «remuage» pour l'Anniviard, cette migration aux équinoxes qui s'est perpétuée jusqu'à des jours récents.

Des villages vidés, transportés à grands renforts de chars et de mulets vers ces déjà inventées «résidences secondaires» des quartiers sierrois: Glarey, Borzuat, Zervettaz, Muraz.

Une généreuse animation dans les vignes du coteau, au chant des piochards, des tambours et des fifres. Et le soir dans les mazots et dans les caves...

Aujourd'hui, la vie dans la vallée haute a changé. L'aisance a pris pied au-delà des Pontis. Une pénétration toute pacifique d'hôtes venus bénéficier du développement des stations et jouir d'un paysage qui, lui, comme les toponymes, ne change heureusement pas.

Vissoie, Ayer, Mission, Saint-Luc, Chandolin. Et encore Grimentz et puis Zinal. Tous sous la couronne royale des quatre-mille qui les ceint et les couve.

Un pays fermé? Allons donc.

Descendez les quelques marches d'une cave bourgeoise et goûtez au vin séculaire du glacier. De la channe au gobelet, du gobelet aux lèvres, le temps d'un échange de «santé!», vous saurez ce qu'est l'accueil des Anniviards.



Nouvelliste

et Feuille d'Avis
du Valais

le quotidien
illustré
du Valais

atteint plus de

69 %

des ménages
du
Valais romand

Tirage

38 122 ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

Le journal
de tous
pour tous



Flâneries hivernales dans le val d'Anniviers

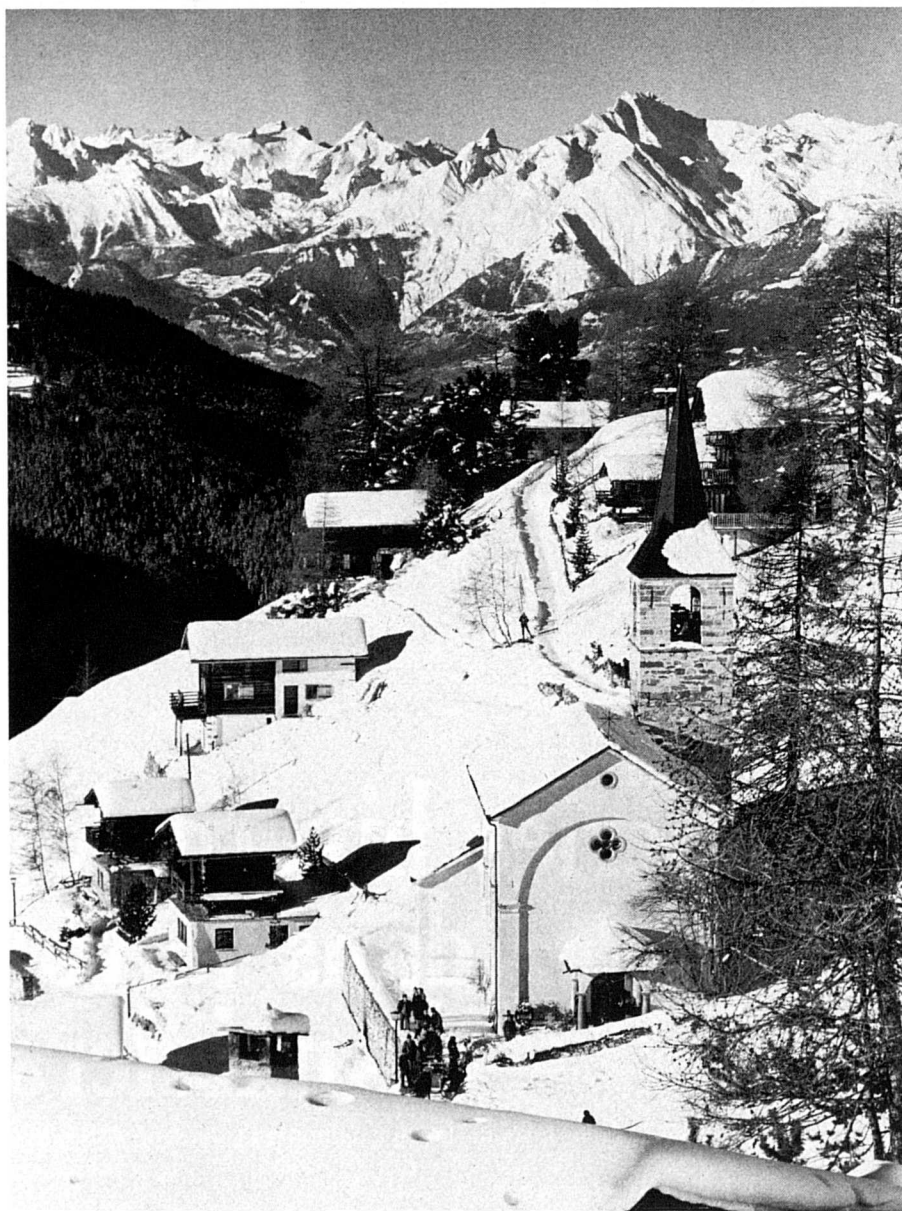
Texte Marie-Josèphe Luisier - Photos Frido, Hofer, Ruppen

CHANDOLIN



M. Christian Pozzi

Panorama depuis Chandolin: de gauche à droite, le Grand-Chavalard, les Dents-du-Midi, la Dent-de-Morcles, la Dent-Favre, le Petit-Muveran et le Haut-de-Cry.



Trois rois, quatre étoiles!...

Chandolin en février. Les trois rois du six janvier sont repartis depuis plusieurs semaines déjà vers leur Orient. Mais ils ont semé des étoiles dans la neige: le soir, les maisons de Chandolin s'allument les unes après les autres, petites lueurs qui tremblent derrière les carreaux du vieux village, lumières vives derrière les baies des nouveaux bâtiments.

Les voitures sont interdites dans les ruelles de Chandolin. Que de découvertes pour le promeneur qui emprunte les sentiers taillés dans les pans de neige! Il laisse derrière lui les hôtels, les magasins, le parking du Chandolin touristique pour descendre vers le hameau. D'abord, la pente. Elle semble se jeter dans la vallée. Puis, les aroles, les mélèzes. Soudain, au détour du chemin, le regard s'arrête sur un vieil hôtel surgi des contes de fée 1900. Il hébergeait autrefois le chancelier allemand Conrad Adenauer. Aujourd'hui, le Grand-Hôtel de Chandolin reçoit des classes de neige belges et des familles du plat pays.

Mais, pour le promeneur, la pente continue à se faire pente jusqu'à l'église dont les vitraux sont signés du peintre Edmond Bille. La neige est



Entre Chandolin et Zinal, le télésiège Saint-Luc-Tignousa; depuis la gauche, le Tounot, le Weisshorn, les Pointes-de-Nava, le Cervin, la Pointe-de-Zinal et la Dent-Blanche.

L'étau de la lex Furgler

si abondante en ce mois de février qu'elle ensevelit les croix du cimetière. Comme si la mort allait épargner à jamais Chandolin et ses habitants... Pourtant, dans les années 50-55, le village a failli mourir. C'était l'exode massif vers la plaine et une vie moins rude. La route construite en 1960 et l'aménagement du premier téléski à la même époque ont sauvé Chandolin.

Dans la ruelle, tout près de l'église, une odeur de foin. Quatre «charges» sur le toit d'une voiture! Aujourd'hui, une seule famille chandolinarde vit encore du produit de ses douze vaches. Tout est calme en cette heure de midi. Juste quelques fumets de rôti et quelques bruits d'assiettes. La vingtaine d'enfants du village vont maintenant à l'école de Vissoie. Tous les bras valides ne sont pas au hameau, en ce moment. Ils sont là-haut, sur les pistes de ski ou dans les commerces. Car les cent quatre habitants de Chandolin vivent presque exclusivement du tourisme. Même l'épicerie du village s'est transformée en bazar, pleine de souvenirs et de cartes postales. Mais on y vend toujours les fromages du pays et le miel d'Anni-viers.

Depuis une vingtaine d'années, la vie de Chandolin s'est déplacée vers les hauteurs. Non pas en raison des vaches et des alpages, mais à cause du ski et des touristes. Ceux-ci viennent de diverses régions de Suisse (nombreux Bâlois et Biennois), de la Belgique, de l'Allemagne, de la France et de la Hollande. Les appartements de vacances ont des noms qui évoquent la situation privilégiée de Chandolin: Soleil 2000, Plein-Ciel, Bel-Horizon, Dent-Blanche, Le Cervin... Deux hôtels modernes, une auberge de jeunesse, deux cabanes sur les champs de neige et la parahôtellerie offrent une capacité d'hébergement de deux mille lits. Mais Chandolin n'est pas encore arrivée à saturation dans ce domaine. Au contraire. Les promoteurs de la station avaient misé sur deux mille cinq cents lits en créant des remontées mécaniques: téléski de l'Ilhorn (1960), télésiège de la Remointze (1972), téléski des Etables, du Parc, de la Tza.

Malheureusement, la lex Furgler a serré les projets dans un étau. «Chandolin a été particulièrement touchée et reste encore marquée par la lex Furgler», déclare le président de la commune, M. Ulysse Zufferey, en le-

vant pourtant le voile sur de futures réalisations. On prévoit un nouveau téléski au Crêt-de-la-Motte (1 km. 900), qui desservira le vallon du lac Noir, et la liaison avec Saint-Luc est sérieusement à l'étude.

Pas de snobisme ni de loisirs sophistiqués à Chandolin! La station a su garder un caractère familial et villageois. D'ailleurs, la plupart des hôtes y viennent avec leurs enfants. Aux fêtes, Chandolin regorge de monde. Puis, il faut faire face aux mois creux. A l'Office du tourisme que dirige M. Christian Pozzi, on ne ménage ni efforts ni imagination pour animer Chandolin. Le 6 janvier, la traditionnelle fête des Rois amène bon nombre de curieux au village. Des concours de ski pour les hôtes, des descentes aux flambeaux, des concerts classiques, des expositions, des lotos sont organisés l'hiver. Les touristes de l'été apprécient tout particulièrement les sorties-raclette à l'alpage.

Mais le véritable coup de pouce n'est-il pas donné par la nature elle-même? Plus de trois mille sept cents heures de soleil par an. Quant aux pistes de ski, elles conviennent aux sportifs de toutes les catégories.



M. Armand Genoud

De Sorebois, la vue s'étend sur le Zinalrothorn, le Besso et l'Obergabelhorn.



Une hospitalité chaleureuse, parfumée à la cannelle!

Qu'il est agréable de se trouver avec des gens de Zinal, devant un verre, un soir de neige en février! Même si demeure en soi l'impression d'être un peu au bout du monde... Car Zinal, aujourd'hui station connue et bien équipée, restera toujours solidement plantée «tout au fond du val d'Anniviers». Avec les charmes indéfinissables que cela suppose. On vit «au fond», mais c'est là que l'univers semble s'élargir le plus. Tout s'ouvre devant soi. Et à Zinal, les ouvertures ont plus de quatre mille mètres d'altitude et s'appellent Bishorn, Weissorn, Zinalrothorn, Obergabelhorn, Dent Blanche. Pas étonnant donc si Wymper fut, en 1859, le premier hôte de Zinal. Pas étonnant non plus si Javelle vanta, en 1876, la paix de ce lieu épargné encore «par le flot vulgaire des touristes».

Un siècle plus tard, les touristes affluent à Zinal. Mais nous ne les qualifierons pas, comme Javelle, de «vulgaires». Ils seraient plutôt «gentils»... si l'on songe aux cinq cents personnes qui viennent chaque semaine au Club Méditerranée avec leurs «gentils organisateurs». Ne sont-elles pas aussi gentilles et agréables, ces familles qui séjournent au Centre de vacances Reka (Caisse suisse de



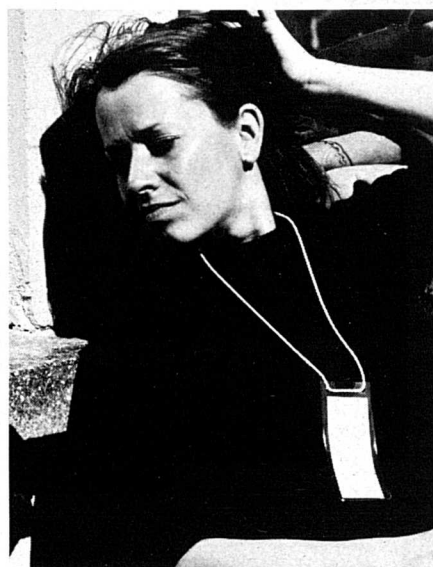
voyage) qui a construit à Zinal vingt-huit appartements dans quatre maisons? Quant aux touristes qui choisissent les hôtels, pensions, auberges, chalets, studios de la stations, ils sont, eux aussi, accueillis avec la plus grande cordialité.

L'hospitalité de Zinal est légendaire. Noël, Saint-Sylvestre, Carnaval, Pâques, les fêtes nationales suisse, belge et française, la fameuse course Sierra-Zinal des «Cinq 4000», etc., bref, tout est prétexte à de chaleureuses rencontres entre hôtes et habitants. Plus de cinq cents litres de vin chaud sont distribués chaque année! Les soirs de clair de lune, on organise des promenades à ski de fond sur la

boucle de 10 km. entretenue avec une «dameuse» dernier cri. Les pistes de Sorebois desservies par l'unique téléphérique de la vallée et par six téléskis sont souvent le cadre de spectacles rétros, de descentes aux flambeaux et de courses dans la haute neige. Avec, chaque fois, la verrée!

Une évolution rapide

Zinal possède une tradition touristique vieille de plus de cent vingt ans. Autrefois, on n'y séjournait qu'en été, attiré par la montagne, les promenades, la flore. A l'auberge rustique, on servait du chamois et de la marmotte. L'hiver, les habitants de la



Féerie hivernale près de Zinal



commune d'Ayer passaient un mois à Zinal dans ces mayens-écuries où les vaches consommaient le foin fauché l'été. Puis, le nomadisme continuait vers la plaine, pour les travaux des vignes. M. Armand Genoud, président de la Société de développement, se souvient très bien de ces transhumances qui ont duré jusque dans les années 60. A l'époque, six personnes habitaient Zinal. Aujourd'hui, on en compte cent cinquante, de jeunes couples avec enfants pour la plupart. Quant à la population d'Ayer dont Zinal est un hameau, elle vit à 80 % du tourisme.

D'une économie traditionnelle, presque insulaire, le val d'Anniviers s'est tourné, depuis 1960-65, vers l'activité touristique. L'évolution a été rapide, brutale parfois. Mais les Anniviards ont su saisir cette chance unique de survie qui s'offrait à eux. A Zinal aujourd'hui, le tourisme d'hiver a pris le pas sur celui d'été. La station compte six hôtels, de nombreux chalets et appartements pour une capacité d'hébergement de trois mille lits. Elle possède une infrastructure complète. Il est sans doute plus facile d'y trouver une fondue chinoise ou un steak tartare que de la... marmotte! Piscine, patinoire, tennis et terrain de football composent l'équipement sportif de la station dont les atouts restent les splendides pistes de Sorebois.

Marie-Josèphe Luisier.

OPÉRATION WEISSHORN



– Ce qu'il y a de plus fabuleux c'est lorsque la montagne se déchaîne, lorsque l'orage se lève et que tout tressaille autour de nous. C'est fantastique. La tempête de neige balaie le décor. La cabane elle-même, cet ancien hôtel à Anglais, vibre de tous côtés. Les vitres, les parois sifflent. On se croirait en pleine mer... Merveilleux Valais!

Ce sont là quelques-uns des mots lâchés par Anne-Madeleine Staub qui a entrepris de Noël à Pâques avec son mari Jean-Jacques, leurs

enfants et leurs petits-enfants, ce qu'on peut appeler «l'opération Weisshorn».

Sont but? Quitter tout simplement la plaine avec armes et bagages, fuir le confort, la machine à laver, la télévision aux huit chaînes couleur, la cohue et le néon des villes pour passer, non pas un week-end dans un refuge isolé, mais plusieurs mois.

C'est ainsi que la famille Staub a décidé de séjourner de décembre à avril à 2400 m. d'altitude dans ce vieil hôtel construit par-delà Saint-



OPÉRATION WEISSHORN

Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen



Luc sur les contreforts des Pointes-de-Nava, au temps où les Anglais se pavanaient dans les Alpes.

– Une opération tentée pour notre plaisir personnel d'abord, nous précisent les Staub, mais aussi pour faire partager aux amoureux de la montagne, aux assoiffés de solitude, de calme, de longues randonnées à ski, des joies insoupçonnées.

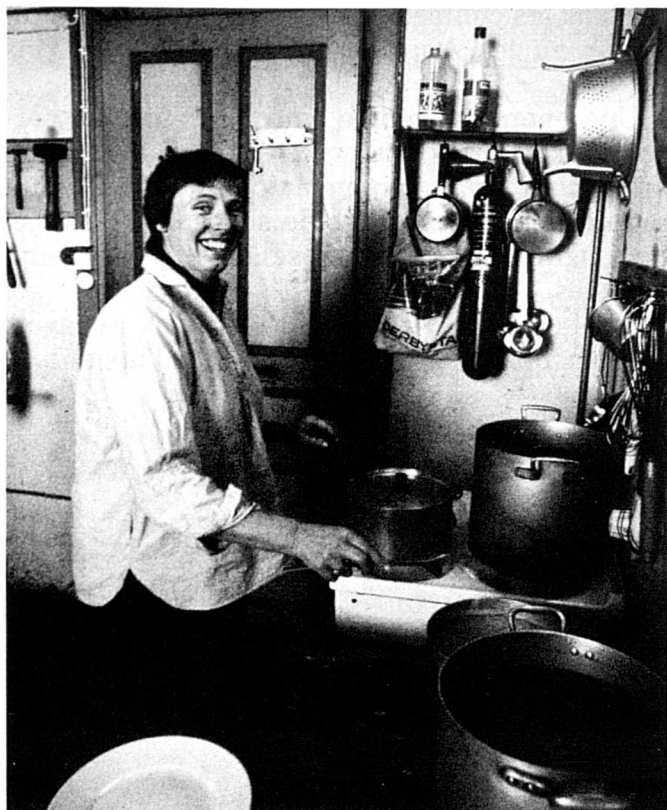
L'hôtel-cabane du Weisshorn peut recevoir jusqu'à quarante personnes pour l'instant. Il

Jean-Jacques Staub règne en souverain sur le désert blanc



était complet durant les fêtes. On y accède à la force du jarret, à peaux de phoque, ou au moyen d'un téléphérique qui couvre une partie seulement de la distance (Dieu soit loué!), mais aussi, au besoin, grâce à une chenillette que les Staub ont acquise pour assurer la liaison avec Saint-Luc. Une demi-heure environ suffit au skieur pour gagner ce paradis.

– Les problèmes n'ont pas manqué, nous dit M. Staub. Il a fallu amener sur place plus de six mille litres d'eau pour les fêtes et renouveler les réserves ensuite. Il a fallu construire une turbine pour alimenter les lieux en électricité. Il a fallu doubler les fenêtres pour narguer le froid, prévoir le ravitaillement en suffisance, mais tout va pour le mieux.



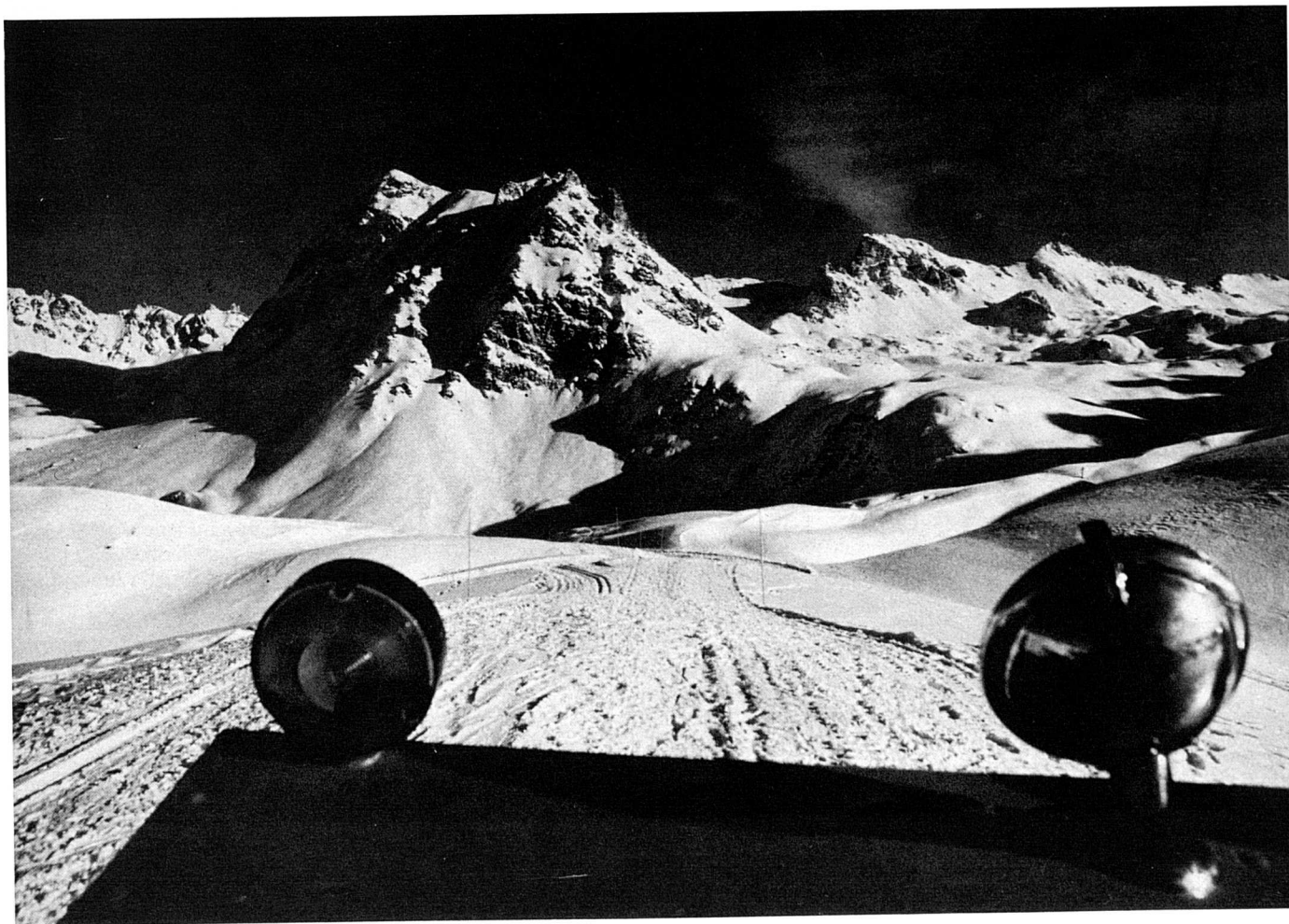
Il faudra à l'avenir faire connaître ce coin surprenant aux skieurs et touristes, amateurs de ce genre d'expérience. Une piste de fond de plusieurs kilomètres a été aménagée aux alentours de la cabane. Tout cela est paradisiaque à une telle altitude et dans un tel décor.

Lorsque le soleil a fini sa descente au creux des Alpes, lorsque la tempête a suffisamment fouetté votre visage par vingt degrés sous zéro parfois, vous regagnez ce refuge solitaire où vous attend la famille Staub, de Michaël à son grand-père, d'Etienne à Sam, le berger allemand, tout cela dans la joie enivrante que procure la montagne dans son authenticité retrouvée.

Pascal Thurre.

Mme Anne-Madeleine Staub, reine de son domaine: la cuisine et la salle à manger. Page de droite en haut, des plages de neige immaculée à fouler; en bas, face au Tounot, l'accès à l'hôtel est sans problème grâce au ratrac.





Grimentz

Parler de promotion touristique dans le Valais de 1980 ne représente pas une idée très originale. Le tourisme fait partie intégrante de la vie économique du canton et notre génération semble déjà avoir oublié que le début de ce phénomène appartient encore à ce siècle.

Grimentz, comme beaucoup de nos régions, a vécu la montée progressive du tourisme.

La vie n'a pas toujours été facile au village. Que voulez-vous, il fallait trimer dur pour tirer du rocher la subsistance quotidienne, et la terre exigeait beaucoup, et les récoltes étaient maigres, et les enfants mangeaient autant.

Mais on avait confiance. Confiance en Dieu, confiance en la terre et, surtout, confiance en soi.

Et pourtant, il y eut des illuminés, des «farfelus» comme on les appelait. Ils parlèrent de «développement». Ils parlèrent d'accueillir les étrangers. Comme si l'on n'avait pas assez de travail, sans penser à ceux qui n'en avaient pas beaucoup.

Et l'on imagine ce dialogue:

– Eh! Jules, tu veux faire partie de notre nouvelle société de développement?

Il prononçait «développement» comme

un mot magique en appuyant exagérément sur la quatrième syllabe.

Mais Jules branlait la tête en fermant à demi ses yeux pétillant d'une malice toute anniviarde et répondait en ricanant:

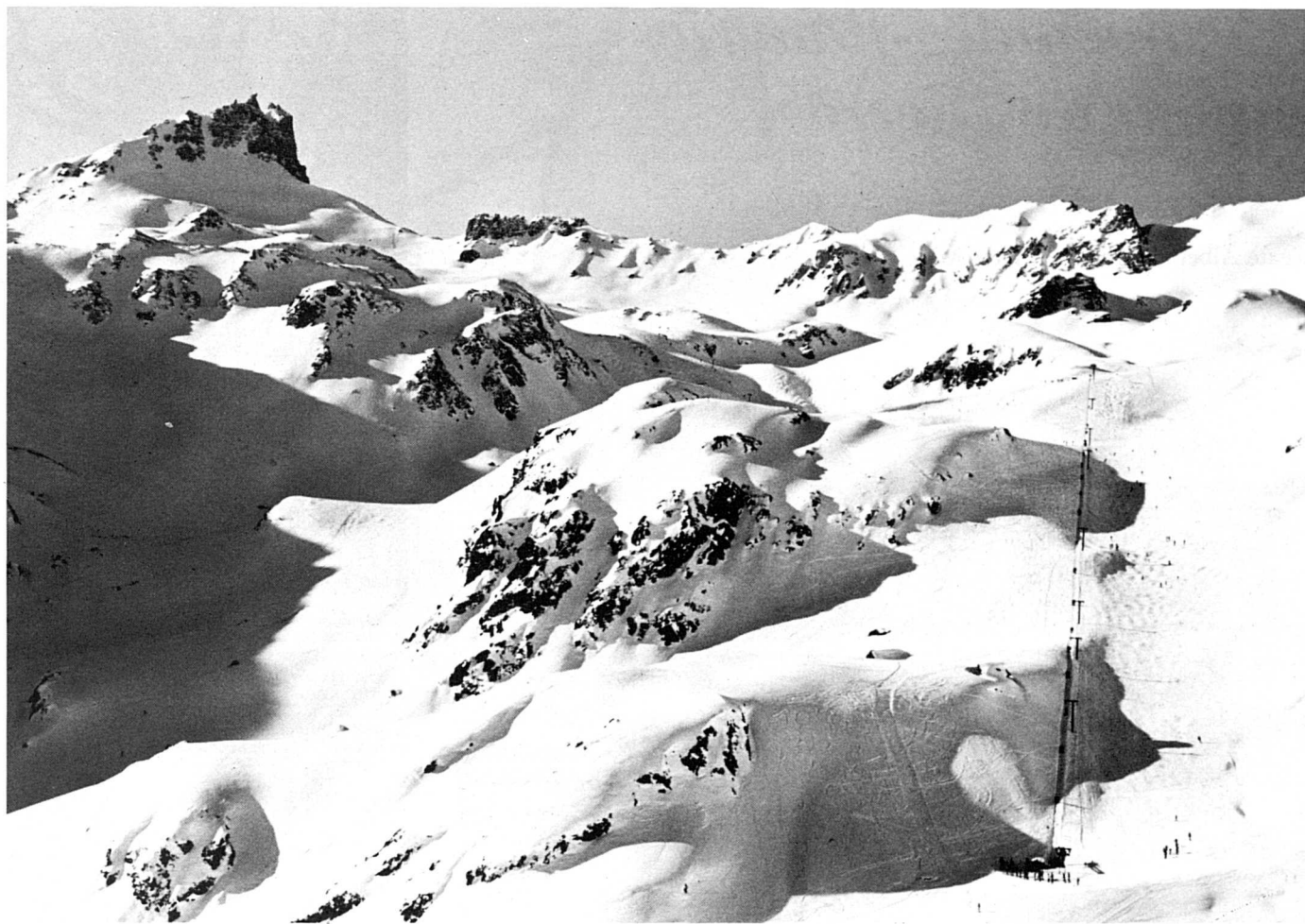
– Eh! tu crois que c'est les Anglais et les Français qui rentreront mon foin et nourriront les gosses!

Pourtant, l'idée lentement faisait son chemin.

Et un jour – c'était à la Saint-Joseph, le 19 mars 1930, à Sierre parce que les Grimentzards étaient descendus pour travailler les vignes – il y eut une réunion. Oh! ils n'étaient pas nombreux les «illuminés», il y avait Jean-Baptiste, le président, Rémy, le futur président, Chrétien et le régent, il y avait Maurice, Albert et M. Rauch, il y avait Joseph, Pierre et Germain, il y avait Oscar et Innocent.

Les mauvaises langues prétendaient même qu'ils avaient trouvé le bon prétexte pour boire un verre et échapper quelques instants à la Catherine, à la Marie, à la Marceline et à Mme la régente, à Valérie, Philomène et Mme Rauch, à la Frida, la Jeannette et la Lucie, à Adèle et à la Mélanie.





De belles combes skiabiles depuis Bendolla jusqu'au pied des Becs-de-Bosson tout à gauche

Et pourtant, ils fondèrent une société qu'ils appelèrent pompeusement la Société de développement.

Oh! elle ne développait pas grand-chose cette société. Mais elle existait, elle croyait en l'avenir et, surtout, elle permettait de rêver un peu, là-haut à la montagne, durant la longue pose hivernale. De rêver à un monde meilleur, à une vie plus facile, moins ingrate. Et cela reconfortait. Et cela aidait à supporter les coups d'œil moqueurs des autres.

Certes, on n'allait point jusqu'à imaginer de faire venir M. le Touriste! Non, on envisageait simplement de mieux accueillir les quelques intrépides qui osaient s'aventurer entre les pics menaçants. D'ailleurs, à leur manière, ces étrangers étaient aussi un peu «farfelus» d'oser s'aventurer si haut!

Ils ne restaient guère plus d'un mois durant l'été, entre la mi-juillet et la mi-août, et ils se dépêchaient de déguerpir dès les premières attaques du froid. Mais cela n'avait pas d'importance, ils étaient là et on devait les accueillir!

La Société de développement entreprit donc de nettoyer, d'embellir, d'entretenir et de décorer le village. Les Grimentzards avaient toujours eu la passion des fleurs. Bien sûr, elles n'osaient guère l'avouer, parce que les fleurs ça ne rapporte rien; mais il fallait décorer l'église, et ce prétexte leur permettait de justifier les quelques géraniums qui égayaient la sévérité des parois de mélèze.

Mais voilà que la nouvelle société décidait de récompenser les ménagères aux fenêtres les mieux garnies, en instaurant le Prix des fleurs. A côté des géraniums pour le Bon Dieu fleurirent bientôt les géraniums pour les touristes.

Et Grimentz devint plus gai, et les gens moins sceptiques.

D'ailleurs, les hommes fermaient d'autant plus volontiers les yeux que ces gens «du dehors» leur permettaient de temps en temps de vendre un peu de lait, un peu de fromage et même, parfois, M. Rauch, l'hôtelier, leur achetait un veau tout entier.

Même le mulet leur rapportait un peu

d'argent, car les touristes étaient souvent bien paresseux et la cabane Moiry bien trop loin pour des jambes de citadins.

Et la vie s'améliora, et il n'y eut plus de sceptiques. La Société de développement avait gagné son pari avec l'avenir.

Il y a de cela exactement un demi-siècle. Depuis, certains «farfelus» sont morts, d'autres se souviennent encore avec un peu de nostalgie de «l'époque d'avant». Et dans leur sourire passe une fugitive lueur de désappointement, car leur Société de développement les a pris de vitesse. Mais ils ne regrettent rien!

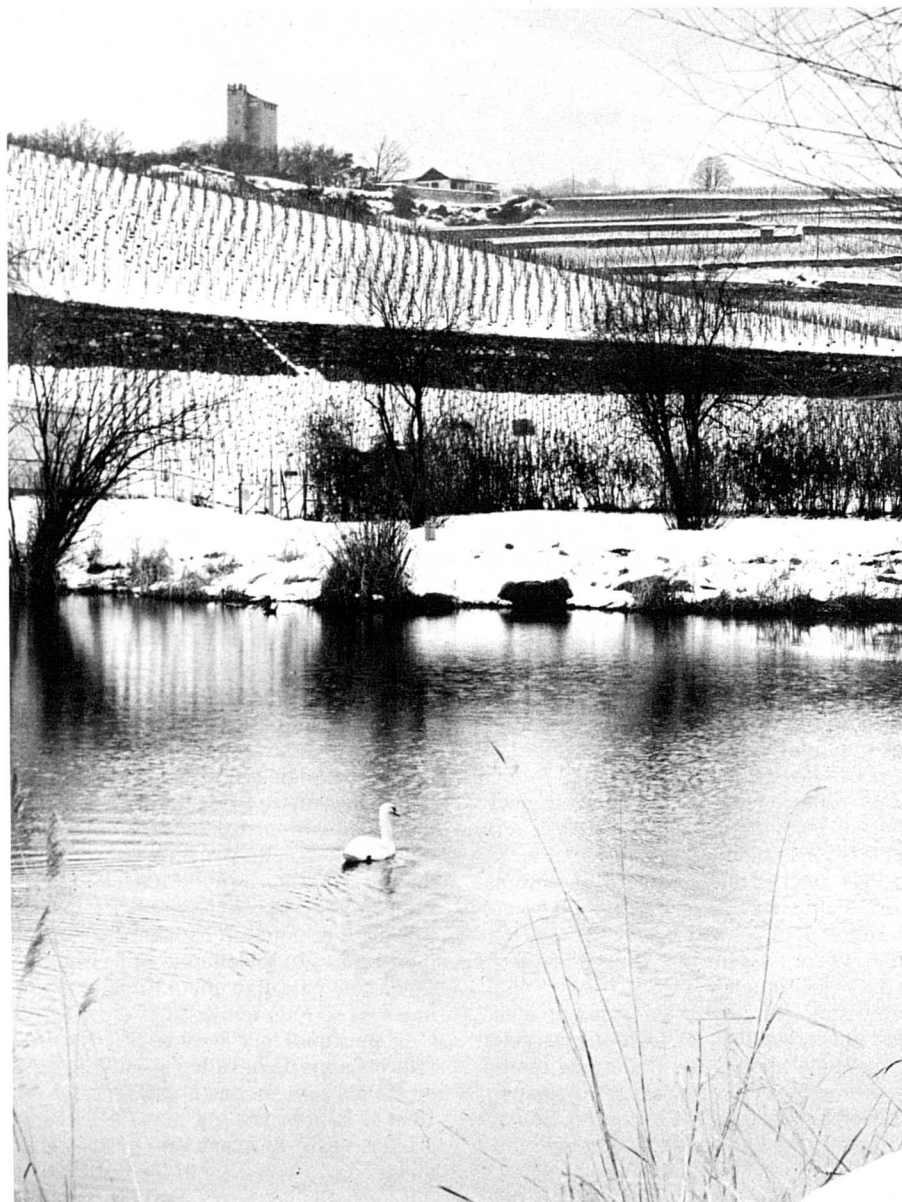
Cette année, la société peut fièrement allumer ses cinquante bougies. Et les Grimentzards se souviennent. Et ils tiennent à s'en souvenir dignement. Un cinquantenaire ça se fête, non?

C'est pourquoi tous les amis de Grimentz, tous les amis de la vallée et tous les amis du Valais sont invités à partager, les 15, 16 et 17 août prochains, le verre de vieux glacier, verre de traditions et de souvenirs.

Francis Salamin.

Promenades-flâneries autour de Sierre

Texte Albert Mathier - Photos Mike Julen



Le chêne du Petit-Bois de Bellevue

Le grand lac de Gèronde et la tour de Goubing datant du XIII^e siècle

A droite, l'Hôtel de Ville de Sierre (ancien château de la Cour, 1650) et le château des Vidomes

Sierre, pays du soleil, oui! sans monopole toutefois, Sierre l'Agréable, encore oui! et j'ajouterai, Sierre des promenades au premier printemps, des promenades automnales.

Le pays de Sierre, c'est tout un pays de paysages martelés d'échalas, aux lignes ondoyantes côté Noble-Contrée, et côté Rhône, Finges, Sous-Gèronde, chevauchées de collines, témoins des temps préhistoriques d'il y a dix mille ans, champs de bataille des éléments: montagne, glacier et fleuve.

Notre propos est une invite à la promenade, une promenade de cœur et d'esprit, contemplative et sans hâte. Nous tentons ici, par quelques traits de plume, de tracer un itinéraire des environs de Sierre.

Petit et grand lacs de Gèronde

De la gare, par le passage sous-voies, nous nous dirigeons vers la plaine Bellevue et son Petit-Bois. A la lisière de ce bosquet, mettons-nous en arrêt devant un chef-d'œuvre vivant du XIX^e siècle. Ce n'est autre qu'un grand chêne, aux branches musclées, cramponné au sol par tou-



tes ses racines. Le chêne, l'athlète des arbres, Hercule végétal, luttant de front, d'égal à égal, avec les tempêtes. Du haut du Petit-Bois de Bellevue nous avons une vue d'ensemble sur le magnifique cimetière de Sierre, avec ses arbres, panaches de verdure, ses fleurs, ses chants d'oiseaux (les solistes: les rossignols); c'est un hymne à la vie et à la mort. Toute cette nature, ici, nous parle de consolation, d'apaisement et fait sourdre en nous un sentiment de tendresse bienheureuse pour tous ceux que nous avons connus et aimés.

A quelques cents mètres, nous voici arrivés dans la région des deux lacs. Petit lac de Géronde, lac de légendes, lac insondable; on ne s'était jamais risqué à prendre la mesure de sa profondeur, de s'y baigner, de peur d'attirer la fureur de l'hydre; de se faire happer par ce dragon aquatique, caché dans la vase du fond. Aujourd'hui la science, qui part de faits réels et mesurables, a détruit cette belle légende qui donnait le frisson au vieil habitant de Sierre. Ce lac n'est qu'un affleurement de la nappe phréatique, ancien bras du Rhône; sa profondeur, environ huit mètres. Le langage de la science, sec

et objectif. Aujourd'hui, seule la poésie peut encore lui insuffler une âme qui s'attache à la nôtre et nous le fait aimer.

Descendons vers le grand lac de Géronde. Oui! grand, par rapport au petit, ce qui illustre bien la théorie de la relativité d'Einstein... Une demi-heure suffit pour en faire le tour, suffit aussi pour le trouver d'une grande beauté. Quel est cet orfèvre qui modèle sans cesse ce joyau, le taille en mille facettes mouvantes et brillantes sous l'éclat du soleil ou par rafales de fœhn, le polit durant les jours de calme plat, en gris-ardoise, gris-vert? Puis tout se brouille et s'assombrit par jours de pluie et vent d'ouest. Le lac est parcouru par de profondes rides, son visage ravagé par le vent de tempêtes.

Lac de Géronde! Se mirent toutes les collines à la ronde, se reflètent les bosquets de pins, les buissons d'aubépine, l'ombre blanche des cygnes, et jusqu'au Mont-Bonvin de neige tout scintillant au fond de ses eaux.

Lac de Géronde! Refuge de la fraîcheur lorsque le chant de la cigale sur l'écorce lumineuse des pins scande l'été brûlant. Lac de Géronde en toutes saisons, l'automne cuvant sa brume au doux soleil

d'octobre et les coulées de teintes jusqu'au fond de novembre.

Assis devant un deux décis, face au lac, au restaurant de la Grotte, préoccupés, désœuvrés, agités par les problèmes du siècle et du moment, toutes nos pensées se dissolvent dans une vague nonchalance. Que ce soit le clapotis du lac, ou le battement d'ailes d'un cygne, ou pour notre regard cette évasion vers le ciel des collines, puis la plongée vers le silence des poissons, tout vient nous distraire de notre moi-je et nous mettre en état de convalescence, nous, les malades de notre civilisation industrielle.

Prenons le retour sur Sierre en gravissant par le sud la colline de Plantzette. Lieu historique, qu'attestent les ruines d'un château. Ancien-Sierre X^e siècle sur la colline de Poncelle, Vieux-Sierre XI^e siècle sur la colline de Plantzette, sur la colline de Géronde. La guerre des seigneurs, la destruction de leurs châteaux, a chassé les habitants de Sierre de colline en colline pour enfin trouver refuge et demeure à Sierre-le-Bourg d'aujourd'hui, le Bourg de toujours pour nos courtes mémoires.

A. Mathier.



Turtmannntal

After leaving Sierre and passing through the Pfinwald (a beautiful and rare pine forest), the Simplon highway makes a sharp bend southward before resuming at Agarn its natural course from west to east and then passes through the town of Turtmann in the direction of Visp. Few tourists who pass this way realize that they have missed a picturesque and still unspoiled valley through which descends the Turtmann torrent that springs from the glacier of the Barrhorn. At the bottom of this valley, the villages of Unterems, Oberems and Ergisch on the foothills of the southern Alps overlook Turtmann, the Rhone Valley and the Bernese Alps above the right bank of the river. Formerly, two cablelifts connected Oberems and Ergisch with Turtmann, but now a small road goes up the whole valley to the hamlet of Meiden. From there, one hiking trail leads over the Bella Tola mountain to St. Luc in the Val d'Anniviers, and another climbs over the Augstbord pass to St. Niklaus in the Nikolai Valley leading to Zermatt. In winter, these trails are probably used by experienced cross-country skiers who can enjoy a grand view of the high glaciers in the south as well as in the north. This region is a gold mine of legends and folktales, some of which have been published in the book «Walliser Sagen» by Dr. Josef Guntern. The «Geschichtsforschende Verein Oberwallis» (The Society of Historical Research of the Upper Valais) commissioned him in 1953 to collect them before they were completely forgotten. Dr. Guntern, a professor at the College of Brig, obtained a three-year leave, during which he visited the 90 Communes of the Upper Valais to record what only the oldest people could tell him; the young Valaisans no longer believe in these tales about ghosts, the devil, or supernatural events. But many of these legends have their origin in a historical, ethnological or geological event.

Turtmann. – Two tales explain the origin of the name Turtmann. According to the first, one of the terrible wars that constantly ravaged the Valais for centuries, before it became a Swiss Canton in 1814, caused all the people, except for one old man, to flee.

The second version mentions the Plague from which the people fled. But one man hid in a huge wine barrel, taking with him a good draught of wine in a «Botillu» (typical wooden barrel the size of a small bottle that is still in use today), some food, as well as a young billy goat whose awful smell was to prevent the Plague from entering his refuge. When he thought the Plague had passed, he left his barrel. Just then arrived some people, saw him and said «Dort ist ein Mann» – there is a man – which became Dortmann, as the name of the town was still written one hundred years ago.

The Chapel of Meiden. – According to an old custom, the members of the cooperative society owning the alpine pastures went to Meiden a few days before the cattle were sent up there for the summer, to repair trails and bridges and clear the pastures of rubble left there by the snow and ice. One year, they saw a block of rare chalk in the bed of the Turtmann torrent and said: «Too bad that this block lies in the water and not on dry land; we could build a chapel with it.» The following morning, the chalk stone laid on dry land

on their side of the torrent. The men began immediately to build the chapel, which is still the pilgrimage church of Meiden.

The Hollow Stone. – In the pasture near the Turtmann glacier, a shepherd guarded the sheep of farmers from Ems. He used to spend the nights in a primitive shelter, but did not complain and accepted the hardship. One evening, he heard a voice telling him to flee and the man ran some distance. Then he heard some roaring and a crash. When he looked back, he saw a boulder slide down the mountain, then lie still at an oblique angle. When he had recovered from his fright and all was quiet again, he went over and saw the boulder was hollowed out at its lower end. It offered enough room for him and some helpers and its overhanging roof protected them from storms. Since then, the hollow stone is the house of shepherds, not built by man, but erected by an unseen hand as a sign of thanks for the shepherd's devotion and faithfulness.

The Holy Water Stone. – Not far from the hollow stone on the sheep pasture of Ems, there lies a stone, which has the form of a holy water stoup. Even in a drought, the wanderer always finds water there. It is called the Holy Water Stone for the following reason: A pious and honest shepherd had unusual luck with the sheep he looked after all summer. Not one was ever missing when autumn came. Asked what he did to have such luck, he replied:

«At the sheep pasture of Ems, there is a specially healthy spring, which protects the sheep from all mishaps.»

«Maybe so, was the reply, but although this water may prevent internal illness, it cannot protect the sheep from outer dangers.»

«You know, said the good shepherd, this water is not used for drinking, but it can protect the sheep both inside and outside. Morning and evening, after having said my prayers, I sprinkle my herd with a few drops and so have never any bad luck.»

For this reason, that stone has ever since been called the Holy Water Stone.

This year, the Valaisans are celebrating carnival with masquerading, music and cowbell swinging right up to Ash Wednesday on February 20. In the Lötschental, which ends in the Rhone Valley at Gampel almost opposite Turtmann, the young men still celebrate a pagan custom at this time. Clad in sheep or goat skins and wearing the wellknown carved wooden masks, they go through the village of their valley to chase out winter and its evil companions with the loud clang of the big, oval cowbells hanging from their belts.

The book «Walliser Sagen» – Publisher Walter Verlag AG, Olten – contains 379 such stories and legends, as well as 16 photos by the Valais photographer Oswald Ruppen. It is a precious souvenir to all who are interested in the folklore of the Valais.

Hee Gungster

Concours de Noël

Chaque année davantage de réponses parviennent à la rédaction. C'est réjouissant et encourageant pour le «fabricant de grilles», M. Eugène Gex.

Ainsi, l'édition 79 enregistre soixante-deux solutions exactes. Impossible, hélas! de récompenser chacune et chacun de leur perspicacité et de leur savoir.

Cinq d'entre eux, après tirage au sort, recevront les prix que la rédaction leur a réservés. Quant aux autres, ils se consolent en espérant que le sort leur sera plus favorable à la Noël 1980.

Voici donc les lauréats:

M. Edouard Carron, 1931 Versegères-Bagnes, gagne un bon d'achat de 70 fr. auprès des commerçants ayant fait de la publicité dans les numéros de novembre et décembre 1979 (Guide des restaurants y compris).

M. O. Quarroz, Kappelenring 30B, 3032 Hinterkappelen BE, un bon d'achat de 40 fr. (idem ci-dessus).

M. Georges Millot, rue de Boissy 35, 95320 Saint-Leu-la-Forêt (France), gagne un volume «Le Pays de Monthey autrefois».

Mme Marie-Claire Vieux, Fleur-de-Lys, 1605 Chexbres VD, gagne un volume «Le Pays de Monthey autrefois».

Mme Raymonde Fournier, Pelouse 6, 1950 Sion, gagne un abonnement d'une année à «Treize Étoiles».

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | L | O | T | H | A | R | I | N | G | I | E |
| 2 | O | R | S | A | T | ★ | S | E | U | L | S |
| 3 | E | S | A | U | ★ | R | O | U | T | E | S |
| 4 | T | I | ★ | D | I | A | ★ | F | ★ | T | E |
| 5 | S | E | V | E | R | I | N | ★ | U | T | ★ |
| 6 | C | R | U | R | A | L | E | S | ★ | E | N |
| 7 | H | E | R | E | ★ | L | Y | O | N | ★ | E |
| 8 | B | S | ★ | S | I | E | R | R | O | I | S |
| 9 | E | ★ | E | ★ | U | R | E | E | ★ | X | ★ |
| 10 | R | E | M | P | L | I | S | ★ | F | I | N |
| 11 | G | O | U | T | E | E | ★ | S | A | A | S |

Solution du N° 1 (janvier)

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | ★ | | ★ | | | ★ | | | | |
| 3 | | | | | | | | | ★ | | |
| 4 | | | | | ★ | | ★ | | | ★ | |
| 5 | | ★ | | | | ★ | | ★ | | | ★ |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | ★ | | ★ | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | ★ | |
| 9 | | | | | | | ★ | | ★ | | |
| 10 | | ★ | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | ★ | | | | ★ | | |

2

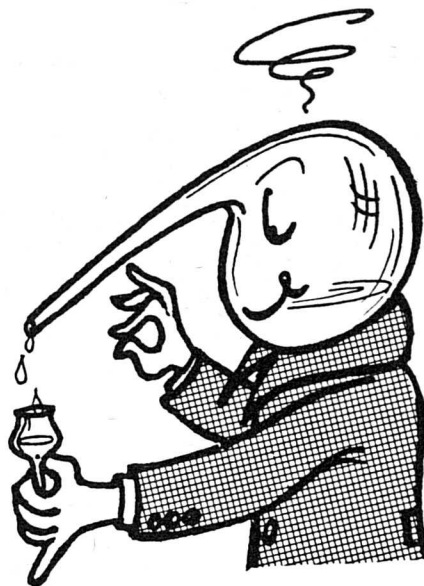
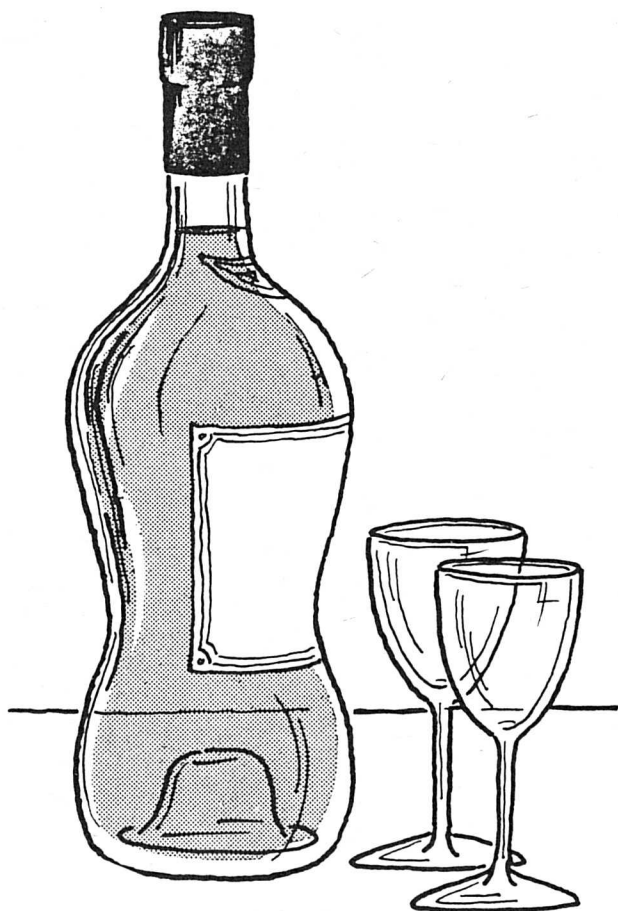
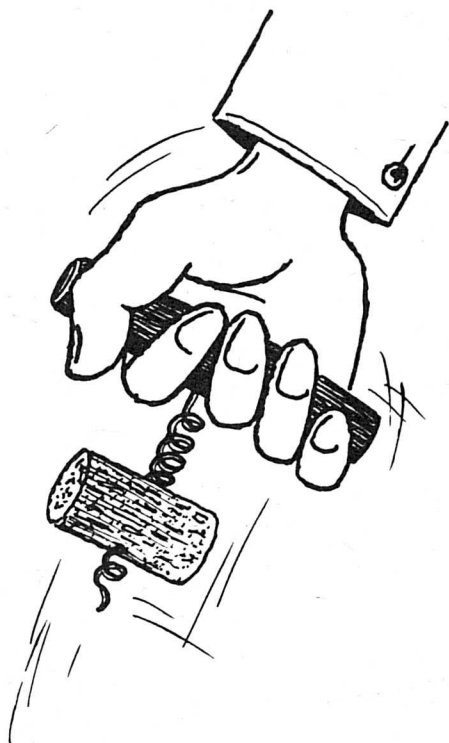
Horizontalement

1. Station du Bas-Valais. 2. Accompagne bien, parfois. – Pou militaire. 3. Abbé de Saint-Maurice au XIII^e siècle. – Fin de journée. 4. Forme d'être. – Dans une locution signifiant sans préparation. 5. Homme latin. – Adverbe. 6. Cymbalaire des murailles. 7. Importuna extrêmement. – Ancien soldat. 8. Qualificatif pour certains terrains près de Gondo. 9. On la prie en Belgique. – Rapport. 10. Fil de caoutchouc. 11. Assurbanipal la détruisit. – Circule à Elsenieur. – Précède la matière.

Verticalement

1. Associations ignorées du «Petit Larousse» mais bien connues des Valaisans. 2. Article. – Quatre fois la même. 3. Valaisannes du Centre. 4. Dans le nom d'un grand port de Chine. – N'a pas autant de pattes qu'on le dit. 5. Baudelaire le traduisit. – Augmenta le volume. 6. Sur le golfe de Botnie. – Hardie de bas en haut. 7. Elle peut faire trembler. – Symbole. 8. Commune du Haut-Valais. – Auguste la soumit. 9. Ainsi outre-Raspille. – Archonte bien dérangé. 10. Allez à Ecône. – Conscience sens dessus dessous. – Sent vraiment mauvais. 11. Hameau du district de Sierre. – Elles marquent la peau.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | F | L | O | R | E | ★ | A | G | E | T | T | E | S | ★ | R | H | E | T | I | E |
| 2 | I | E | N | A | ★ | I | ★ | R | I | R | A | ★ | T | H | E | O | D | U | L | E |
| 3 | N | M | ★ | I | E | S | S | E | N | I | N | E | ★ | A | F | F | I | N | E | E |
| 4 | H | A | U | S | S | E | Y | S | ★ | E | T | ★ | P | R | O | ★ | L | I | S | ★ |
| 5 | A | N | T | O | I | N | E | ★ | A | N | ★ | A | ★ | A | R | L | E | S | ★ | U |
| 6 | U | ★ | R | N | ★ | G | N | O | S | T | I | G | I | S | M | E | ★ | I | O | S |
| 7 | T | R | O | N | E | R | E | N | T | ★ | M | I | L | ★ | E | S | P | E | R | E |
| 8 | ★ | I | T | A | L | I | ★ | T | R | O | I | S | ★ | B | R | E | N | N | E | R |
| 9 | G | C | ★ | B | O | N | D | ★ | A | R | T | ★ | O | R | ★ | R | E | N | E | ★ |
| 10 | E | C | A | L | G | ★ | D | O | L | E | A | N | C | E | S | ★ | U | E | ★ | S |
| 11 | R | I | D | E | E | S | ★ | P | E | S | T | E | R | A | ★ | F | ★ | S | O | T |
| 12 | O | E | ★ | M | ★ | O | V | E | S | ★ | R | U | E | ★ | P | O | U | ★ | O | R |
| 13 | N | ★ | R | E | C | U | ★ | R | ★ | R | I | V | E | H | A | U | T | E | ★ | E |
| 14 | D | R | O | N | E | ★ | C | E | P | ★ | C | A | S | E | S | ★ | E | G | A | S |
| 15 | E | U | S | T | A | C | H | E | ★ | L | E | I | ★ | T | ★ | C | R | A | N | S |
| 16 | ★ | S | I | ★ | R | U | A | ★ | A | U | ★ | N | A | R | D | ★ | I | L | E | ★ |
| 17 | I | S | E | R | A | B | L | E | S | ★ | T | E | V | E | R | O | N | E | ★ | E |
| 18 | D | U | R | E | ★ | A | E | T | I | U | S | ★ | I | S | O | M | E | R | E | S |
| 19 | E | L | E | V | A | ★ | T | U | E | R | I | E | S | ★ | N | A | ★ | A | R | S |
| 20 | S | E | ★ | A | U | S | S | I | ★ | I | N | N | O | C | E | N | T | ★ | E | E |

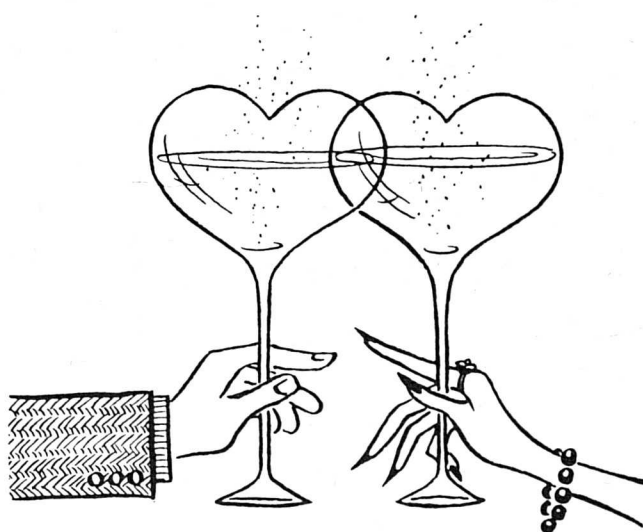


MONSIEUR ALAMBIC

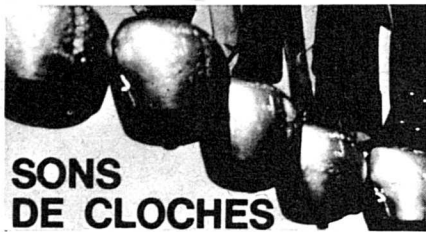
A la vôtre!

par

skyll



LES VERRES DE CONTACT



Sr Marie-Bernard Barman
Œuvre Saint-Augustin
Saint-Maurice

«Treize Etoiles», Martigny

Mes vœux les meilleurs pour l'an nouveau à la revue «Treize Etoiles», à l'imprimerie Pillet et à M. Eugène Gex dont j'apprécie beaucoup les mots croisés bien valaisans!

André Lisart
Avenue de la Sauvagine 3, Boîte 38
B - 1170 Bruxelles

Bruxelles, le 8 janvier 1980.

«Treize Etoiles», Martigny.

Objet: Concours de Noël

Messieurs,

Je vous envoie ci-joint le résultat du concours de Noël «Mots croisés».

C'est toujours avec grand plaisir que je lis la revue «Treize Etoiles». Celle-ci me rappelle ainsi mes nombreux séjours en Valais.

Toutefois, puis-je me permettre de vous faire remarquer qu'une fois l'an vous joignez à la revue le Guide gastronomique du Valais, mais qu'à ma vive déception, celui-ci n'est jamais joint à mon exemplaire?

Veuillez agréer, Messieurs, mes sincères salutations.

A. Lisart.

Rémy Moret, Torrent 17
1800 Vevey

A la Rédaction.

Avec mes remerciements et mon admiration pour la peine que vous vous donnez pour faire connaître la géographie et l'histoire du Valais au travers de vos intéressants mots croisés.

R. Moret.

João Carlos Manuel
Av. Conselheiro Júlio de Vilhena
N° 12-12°, apart. 59
Luanda (Angola)

Luanda, 28. 12. 79.

Chers amis,
Bonnes fêtes!

Pouvez-vous me dire pourquoi je ne reçois pas une réponse à ma demande de correspondants que je vous ai faite? Serait-ce que les jeunes de chez vous n'aiment pas correspondre? Mais ça serait terrible et étonnant aussi; mais je ne crois pas que parmi tous ces jeunes personne n'ait d'amour pour la correspondance. Puisque cela me semble être impossible, je peux seulement dire que vous n'avez pas publié mon adresse.

(Réd.: cet appel a bel et bien été publié dans le numéro de novembre dernier, sous «Sons de cloches».)

Chers amis, je vous en prie, faites-moi cette faveur, soyez gentils et publiez ma demande. Voici l'adresse: João Carlos Manuel, av. Conselheiro Júlio de Vilhena, N° 12-12°, Apart. 59 Luanda (Angola).

Pour aujourd'hui je termine et j'attends impatientement une réponse.

Votre ami désolé.

João.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Qu'étudient-ils, selon toi, ces «étudiants» iraniens qui sont postés depuis plusieurs mois devant l'ambassade américaine?

Je pense, moi, que là-bas, le mot devra être redéfini. Après tout, s'ils apprennent à crier et à lever le poing, c'est tout cela de gagné sur leur culture à venir.

A ce propos, sache que le mot culture doit être prononcé avec circonspection dans ce Valais où il prend autant de sens que lui en donne le Larousse. Mais de toutes les cultures, les responsables du bien-être de ce pays répètent à l'envi que celle de la vigne est la plus rentable.

Cela ne signifie pas, cependant, qu'on néglige l'autre et, s'agissant d'étudiants, que ce canton ne va pas payer avec enthousiasme son écot aux universités de Suisse afin que ses ressortissants puissent «étudier», bien sûr, et non pas occuper des ambassades ou s'adonner aux joies de l'école buissonnière.

Il est vrai que toutes les générations ont connu leur lot d'étudiants éternels qui, autrefois, étaient à la charge des parents et non de la collectivité.

J'en ai connu un, dans ma jeunesse, qui avait de tels talents pour le football que le club de la ville universitaire où il habitait avait mis le grappin sur lui et l'entourait de sa sollicitude.

A telle enseigne qu'il ne connaissait plus le chemin de l'institut d'anatomie. A court d'argent, car il s'habitua à la belle vie, il demanda même un jour à son père deux cents francs pour payer le cadavre qu'il devait disséquer! C'en était trop.

Enquête rapide et le père le fit rentrer illico dans son canton natal pour le mettre derrière une charrue.

A part cela, dans le cadre du Carnaval, sache que nos députés, à l'instigation d'un facétieux propagandiste de nos légumes, ont mangé ensemble une bonne soupe. D'aucuns prétendent que ceux du Haut-Valais auraient dû plutôt se mettre au lait de Kappel.

Honni soit qui ignorerait cette allusion à notre histoire, laquelle, tu le vois, est un éternel recommencement.

C'est d'ailleurs pour cela qu'on reparle d'élection du Conseil d'Etat au système proportionnel, de route du Rawyl, de suppression de l'école normale et de réforme du régime des communes valaisannes.

Ce sont tous des sujets qui me servirent d'introduction à la vie civique il y a trente et quelques années.

Il est vrai que depuis lors il en est apparu d'autres. A témoin, cette télévision qu'on veut démocratiser car elle fait «problème». Essaie d'imaginer la paix que nous avions quand elle n'existait pas.

Mais je te quitte pour aujourd'hui car je veux voir ce qui se passe aux Jeux olympiques de Lake Placid, à la télé, naturellement.

... Ces jeux olympiques qui ont pour but de rapprocher les hommes et d'imposer une trêve à leurs antagonismes.

Comme tu le vois, c'est réussi!

Après tout, pas tant de soupe et de jeux, mais un bon verre au guillon chez mon ami Arthur à Plan-Cerisier. C'est meilleur.

Bien à toi.



Rue Jean-Samuel-Farinet, à deux pas du quartier latin, on ne cherche pas son chemin à Paris. Mais le chemin est plus court à Saxon. Ça se trouve en bas de l'église lorsque, depuis Gottofrey, on grimpe au village.

Ils sont trois et je ne leur ferai pas le coup du dicton pour les placer sur les portées musicales de la renommée qui pourraient orner l'entrée du studio d'enregistrement qu'ils animent à Saxon. Eh! oui. Un studio d'enregistrement, une marque de disques – les disques JOP – et trois compères qui ont la musique pour mode de vie et pour vivre. Jo Perrier, Joël Perrier, José Marka, un trio qui a forcé l'industrie du disque et de la cassette à descendre de son piédestal

pour que n'importe quelle fanfare, n'importe quel chœur mixte, chanteur ou troubadour de chez nous puisse enregistrer sans avoir recours aux impresarios ou autres intermédiaires qui se trouvent toujours là, à la porte des studios parisiens.

A Saxon, il suffit de pousser la vieille porte de bois qui conserve son cachet d'ancienneté à l'ancienne maison familiale-grange-écurie pour devenir (peut-être) célèbre. Sans façon. La démocratisation du disque façon JOP ne s'embarrasse pas de frontons illuminés. L'essentiel est la belle ouvrage, façon artisanat.

Jo Perrier avait déjà un nom. Il conquiert maintenant la renommée qui dépasse les bals populaires qu'il

CHEZ JO PERRIER

de la musique à deux pas du quartier latin

Texte Hugo Besse - Photos Roger Broccard

Joël Perrier à l'orgue Hammond, José Marka au piano et Jo Perrier aux écoutes dans sa cage de verre; à droite, on enregistre la voix





animait au temps de notre jeunesse et de la vogue du Casino de Saxon du samedi soir. Je lis sur la couverture d'un disque: «Recorded in June 1978 at JOP Studios, 1907 Saxon, Switzerland.» Du coup je vois d'un autre œil les micros, les tables de mixage, les manettes, les instruments, les projecteurs, enfin tout ce qui fait d'un studio d'enregistrement un vrai studio d'enregistrement!

– Vera Matic qu'elle s'appelle, elle est Tchèque, elle est sous contrat avec nous, elle est à nous, m'explique Jo Perrier lorsqu'il suit mon regard vers la grande photo placardée contre le mur. Tu verras! Je vois! Il s'assied sur le tabouret de piano et raconte,

en soulignant d'une note ce qui lui paraît essentiel à ma copie:

– On a fait tout nous-mêmes, tout. On n'a pas douze «gulus» à payer, ce qui nous permet de donner leur chance aux jeunes artistes de chez nous en faisant un disque à peu de frais. De même qu'un anniversaire ou un événement quelconque peuvent être l'occasion pour nos fanfares, nos chœurs mixtes, nos orchestres, que sais-je, de matérialiser ces moments de l'existence agréablement par un disque ou une cassette.

– Mais le studio n'est pas réservé qu'aux Valaisans? Il me lance un regard plein d'incrédulité, puis:

– Tu veux rire ou quoi! On a des Italiens, des Fran-





Dernière mise au point avant l'enregistrement: à la percussion, Joël Perrier. Ci-dessous, l'entrée du «studio».

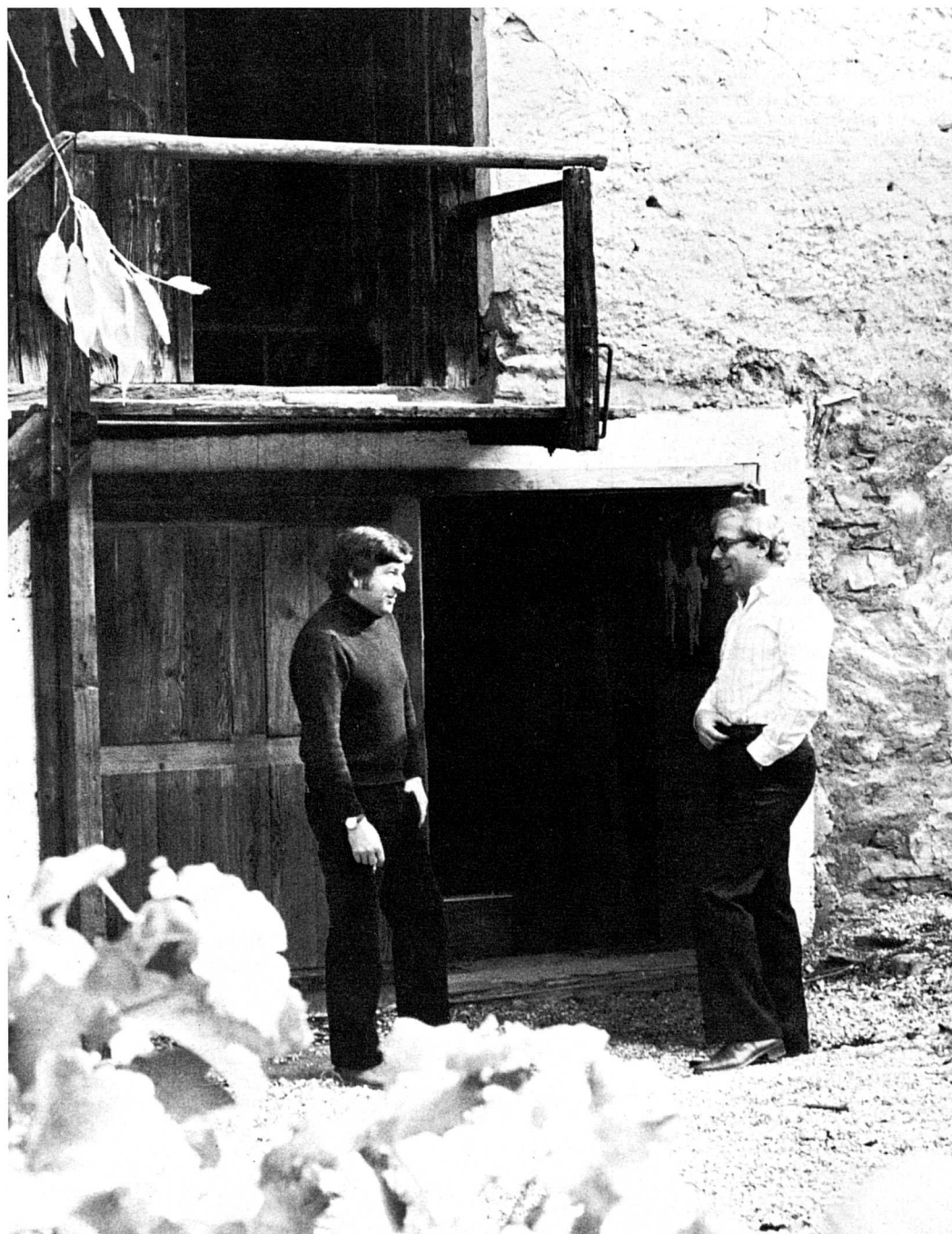
çais, des Allemands, des Japonais et actuellement des groupes de Paris s'intéressent à venir enregistrer chez nous. L'ambiance... et puis ils connaissent la qualité de nos enregistrements.

Jo appelle son fils Joël et lui dit de m'expliquer quels sont les projets de JOP. D'un geste large, Joël balaie la façade de la vieille maison:

– On va faire un autre studio, en-dessus, avec une salle spéciale pour une centaine de personnes et puis...

– Et puis, coupe Jo, et puis... Il faut d'abord s'occuper de ce nouveau «machin».

Le futur à mettre en musique au présent, c'est déjà tout un programme. Allez, JOP! Hugo Besse.



TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE

Calendrier de mars

A Torgon: 29 février, concert de jazz par le Val Big Band; 1-2 mars, concours des avocats et magistrats genevois-vaudois-valaisans; 9, derby de la Tour-de-Don.

A Monthey: 29, championnat suisse de scrabble.

A Martigny: 1, ensembles vocal et instrumental; 15, exposition de tapisserie (Manoir, jusqu'au 20 avril); 29, récital Harry Dattynier, piano (à la Fondation Pierre-Gianadda).

A Sion: 9, concert Schubert (Petit-Théâtre); 14-15, théâtre; 21-22, récital hautbois et clavecin; 22-23, exposition féline.

A Thyon: 30, concours international FIS, dames.

A Sierre: 29, exposition des peintres Sangsue, Teleki et Morand (Manoir jusqu'au 20 avril); le chœur des XVI de Fribourg.

A Crans-Montana: 7, récital Graziella Sciutti, soprano; 8-16, tournoi international de bridge; 15-16, course de chiens de traîneaux (Plaine-Morte); 21-22, championnat valaisan de curling; 21-23, tournoi de «Back gammon»; 28, récital Roberto Szidon, piano.

A Corin: 9, concert Schubert (quatuor à cordes et piano).

A Chalais: 1, concert du Brass Band Treize-Etoiles.

A Vercoir: 9, derby de Tracuit (slalom géant).

A Grimentz: 15-16, championnat des professeurs de ski et ski acrobatique.

A Loèche-les-Bains: 28-30, derby international de Torrent (FIS).

A Zermatt: 28, slalom géant messieurs (FIS).

A Saas-Fee: 13-27, saut à ski (en nocturne).

A Bettmeralp: 6, concert de musique de chambre; 25, concert par les Solistes bernois.

Vacances à la campagne

Où passer ses vacances? Le retour à la nature, un séjour dans un chalet d'alpage, à la ferme ou, pour les enfants, dans une pension à la campagne, ce serait merveilleux! Le Service romand de vulgarisation agricole, Pavement 81, 1018 Lausanne, vient de publier une nouvelle édition de sa brochure «Tourisme rural». On y trouve une série d'adresses, renseignements et prix de locations: logements à la ferme, chambres indépendantes, demi-pension et pension complète pour groupes de jeunes, enfants et adultes en Valais, Jura, Vaud, Neuchâtel, Fribourg et Jura bernois. Altitude, nombre de lits, commodités, chauffage, terrain, vue et situation géographique, quelques distances (médecin, lac, piscine, équitation, etc.) sont indiqués dans ce guide de tourisme rural.

Nouveau directeur

C'est M. Eric Biselx, hôtelier à Champex, qui a été nommé aux fonctions de directeur-secrétaire de l'Association hôtelière du Valais, prenant ainsi la succession de M. Jacques Bérard. «Treize Etoiles» présente ses compliments au nouveau directeur.



Les chèques Reka

En 1979, les ventes de chèques Reka se sont élevés à 126,9 millions de francs, dépassant de 12,7 millions le résultat de l'année précédente (+11%). Comme les quatre cinquièmes des titres de paiement de la Reka sont utilisés dans notre pays, c'est là une forte impulsion donnée au tourisme suisse. Les entreprises et organisations, qui vendent les chèques, ont, avec la Caisse suisse de voyage, consacré en tout plus de 20 millions de francs pour stimuler l'épargne vacances.

Il est particulièrement réjouissant de constater que près de la moitié du chiffre d'affaires réalisé en 1979 grâce aux chèques Reka dans le tourisme et l'économie des transports a été encaissée par les entreprises de transports publics, les téléphériques, télésièges et remonte-pente.

Interhome

Interhome, la plus grande organisation de locations de vacances en Europe, peut être satisfaite des excellents résultats obtenus pendant l'exercice écoulé. Le rapport d'activité fait état d'une augmentation de 14% du chiffre d'affaires correspondant à 247 000 personnes logées ou 3 179 000 nuitées (10% de toutes les nuitées enregistrées dans l'hôtellerie en Suisse).

Ces résultats se répartissent dans les principaux pays touristiques européens: France 36%, Suisse 25%, Espagne 15%, Autriche 12%, Italie 8%, Allemagne 2%, Grande-Bretagne et Yougoslavie 1% chacun. Le «Guide des loge-

UNSERE KURORTE MELDEN

Tradition

Es gibt Traditionen, die nicht mit Volkskunst und Bräuchen zusammenhängen sondern mit dem Kulinarischen. So wird es zur Tradition, dass in Zermatt der «King of Curry» kocht, und es wird zur Tradition, dass in den Fremdenstationen und Kurorten kulinarische Wochen durchgeführt werden. Die Speisekarte fremder Länder gelangt auf den einheimischen Restaurant-Tisch. In der Taverne in Breiten/Mörel sind es die Emmentaler Wochen – zwar kein fremdes Land, dafür aber hierzulande weniger bekannt – die im Januar durchgeführt werden. Und schon wenn man auf der Speisekarte lesen darf «Ämtauer Hochzitspaschtetli» läuft einem das Wasser im Munde zusammen, hervorgerufen durch die Begriffe «Hochzeit» und «Pastetli». Mit solchen kulinarischen Wochen stellen sich entweder Regionen oder Länder vor, und die Initiative dazu ergreifen bekannte Restaurants ebenso wie etwa das Briger Bahnhofrestaurant, das jährlich in die Kochtöpfe fremder Länder gucken lässt.

Guter Start

Das Jahr 1980 hat vom Start weg vieles gutgemacht, was man sich 1979 besser gewünscht hätte. Bei besten Bedingungen für wintersportliche Betätigung, dank früher und reichlicher Schneefälle, waren die Oberwalliser Stationen sehr gut besetzt bis ausgebucht. Es darf mit einer ausserordentlich guten Wintersaison 1979/80 gerechnet werden, wenn es ans «Rechnen» geht, das heisst, wenn die Statistiker in Tätigkeit treten.

Eind Dorf mit hundert Chalets

Im Ort genannt «Tschuggen», an der Strasse Blatten-Tätschen gelegen, entsteht das Feriendorf gleichen Namens. Es wird 100 Chalets mit insgesamt 600 Betten haben. Es wird vom Visper Josef Stehlin gebaut. Die Chalets haben durchweg deutsche Eigentümer, die sich in einem Vertrag verpflichtet haben, ihre Häuser unterzuvermieten. Auf diese Weise ist eine Belegung des Feriendorfes während durchschnittlich 180 Tagen im Jahr gewährleistet. Das Neue an diesem Feriendorf, das im Herbst 1980 fertig sein soll, ist die angestrebte hotelmässige Bewirtschaftung. Zum Dorf gehört ein Dienstleistungstrakt, der ein Restaurant enthält, eine Wäscherei, Schwimmbad, Sauna, usw. Ziel: den Gästen dieses Dorfes soll neben privater Unterkunft in fertig ausgestatteten Chalets (so gelangen sie zum Verkauf) die Annehmlichkeit eines Hotelaufenthalts geboten werden, sodass die tägliche Arbeit des Kochens und Putzens entfällt. Die Verbindung zum Tal (Blatten-Naters) besteht über die Tätschenstrasse, die vor Jahren zur landwirtschaftlichen Erschliessung resp. Erleichterung der Zufahrt zu landwirtschaftlichen Gebäuden dieses Gebietes gebaut wurde und über die Luftseilbahn Blatten-Belalp. Zum Infrastrukturprogramm des Feriendorfes «Tschuggen» gehört der Ausbau eines Strässchens zur Mittelstation eben dieser Luftseilbahn. Das Feriendorf «Tschuggen» ist ein Modellfall, der punkte hotelmässiger Bewirtschaftung zweifellos mehr Komfort bringt in die Parahotellerie.

L.K.

ments de vacances, été 1980», peut être obtenu gratuitement auprès d'Interhome, chemin François-Lehmann 22, 1218 Grand-Saconnex.

Swissair en 1979

Pendant l'exercice 1979, Swissair a transporté 6 977 611 passagers (+1,8%), 175 695 tonnes de fret (+0,5%) et 13 477 tonnes de poste (+0,7%). Elle a effectué 96.564 vols-étapes.

Les résultats de trafic auraient été meilleurs s'il n'y avait pas eu l'interdiction de vol de tous les

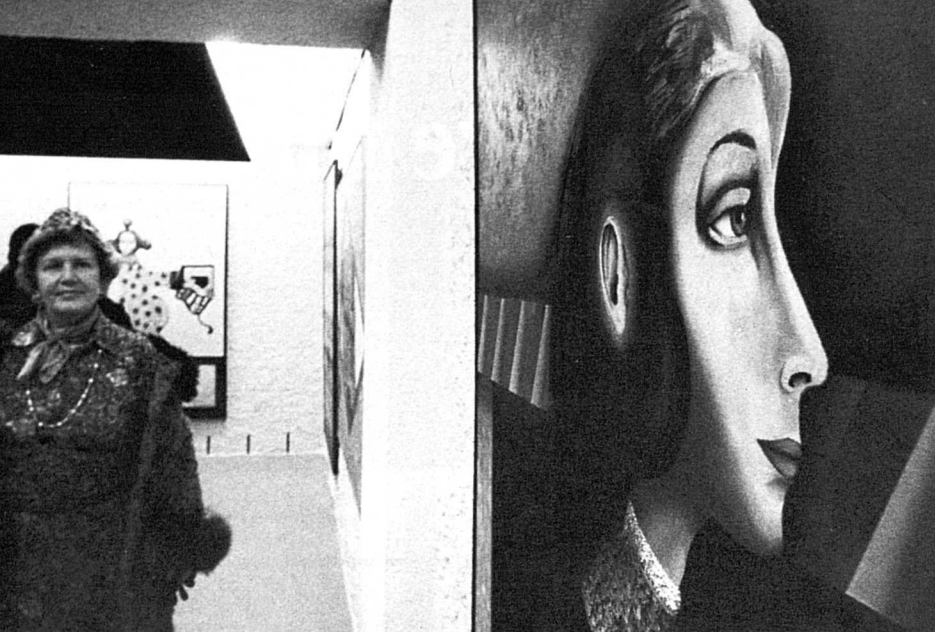
DC-10, dont Swissair a neuf unités, du 6 au 18 juin.

Le trafic des passagers a marqué la plus forte hausse dans les secteurs Europe (+4%) et Afrique (+5%). Les transports de fret et de poste ont progressé entre 6 et 10% sur les lignes de l'Extrême-Orient et de l'Amérique du Sud. Les vols vers l'Extrême-Orient ont enregistré le meilleur taux d'occupation des places, soit 71,5%.

A la fin de 1979, le réseau de lignes de Swissair atteint 279 256 kilomètres et dessert 92 villes dans 63 pays de tous les continents, sauf l'Australie.

Deux Pierre für Alex





Das Oberwallis ist um eine Stätte der Kunst reicher. Die grösste Wohngemeinde des oberen Kantonsteils – Naters – beherbergt seit neuestem das «Kunsthhaus zur Linde», wie es sein privater Mäzen Ignaz Mutter benannt hat.

Es ist kein Neubau, wie man vielleicht vermuten könnte. Dem Haus wurde seine heutige Bestimmung nicht an der Wiege gesungen. Aber sie steht ihm gut an, und das «Kunsthhaus zur Linde» läuft den bestehenden Galerien im Oberwallis allein schon grössenmässig den Rang ab.

Das neue Kunsthhaus wurde Mitte Januar 1980 mit einem Maler eröffnet, der bereits international einen Namen hat und sich ihn nicht erst schaffen muss. Er hätte Naters nicht gebraucht – um es einmal grob zu sagen – aber Naters und mit ihm das Oberwallis brauchte den Künstler, um zu einem besonderen Ereignis und selbstverständlich einem grösseren Kunstverständnis zu kommen.

Die Vernissage brachte die Leute auf die Beine.

Es war nötig, sie im Saal «Zur Linde» zu veranstalten, weil an die 300 Personen erwartet wurden und auch kamen und weil des Künstlers grossformatige Bilder an keinem anderen Ort als in diesem Saal Platz gefunden hätten.

Zwei auf drei Meter – wohin mit ihnen, will man nicht in sie hineintreten?

Alex Sadkowsky, mit Wohnadresse in Schneisingen (AG) und einem Atelier in Zürich, bestückte das neue Kunsthhaus in Naters mit 130 Werken.

Sadkowsky ist ein Mann, der alles, was ihn beschäftigt, in Bilder umsetzt und es dabei an Radierungen, Zeichnungen, Ölbildern in Kleinst- und Grossformat auf eine durchschnittliche Jahresproduktion von 175 Werken bringt – Bilder, bei denen man sich fragt, woher ihm nur all die Gedanken kommen.

Die Bilder waren der «bleibende Teil» der Vernissage – eine unverständliche Bezeichnung – so lange man nicht weiss, dass es an der Vernissage nicht nur etwas zu sehen sondern auch etwas zu hören gab: Texte und Töne.

Wer Pierre Imhasly kennt, Schriftsteller aus Visp, diesen Sohn des «Schneebulentales», wie er seine Heimat einmal nannte, wird vermuten, dass es im Falle Alex Sadkowsky nicht bei einer biedereren Vorstellungsart blieb – womit nichts gegen die übliche Art, einen Künstler seinem Publikum bekanntzumachen, gesagt sein soll. Imhasly hatte für Sadkowsky ein «Hommage» geschrieben, das den Bildern des Künstlers in ihrer Ideenfülle ebenbürtig war: raumgreifend, das Oberste zuunterst kehrend, anspielend, aufspielend, verfremdend, beissend, bissig – heiter, ironisch, drohend – gleich den 279 Hornissen, die auf einem der grossen Bilder des Malers einen Blinden umtanzen (man steche nie in ein Wespennest!) Text



Deux Pierre für Alex

Text Lieselotte Kauertz - Fotos Thomas Andenmatten

Ignaz Mutter, der Initiant und Vater der Idee

Unten: das «Kunsthhaus zur Linde» mitten im alten Dorfe Naters

und Bild – Ausdruck einer Welt, die Zutaten braucht: Politiker-Ideen, Köpfe – Hüte, Hände – Reisekoffer, um dem zu entfliehen, was ist und was sich trotz des Bemühens darum nicht mehr ändern lässt.

Nicht durch Künstler, die sich die Finger wundmalen oder wundschreiben und dabei in jedes Werk und jedes Wort ein Stück ihrer selbst geben, ein bisschen Traurigkeit oder einen Schluck Freude, heiligen Zorn und bittere Erkenntnis der schlussendlich eigenen Ohnmacht gegenüber einer Realität, in der mit Träumen nichts mehr auszurichten ist.

Darum malt Sadkowsky – eigenen Aussagen zufolge – keine Träume und auch keine Märchen. «Dass die Thematik meiner Bilder unwirklich erscheint, mag mit meiner Erbmasse zusammenhängen, mit meinen Vorfahren u.a. aus Russland, Polen und Griechenland», hat der Künstler einmal gesagt.

Sie sind sich begegnet: der 1934 in der Schweiz geborene und mit «östlicher Erbmasse» ausgestattete Sadkowsky und der 1939 im Wallis geborene und sich zu «romanischer Gedankenwelt» hingezogen fühlende Pierre Imhasly.

Auf dem Gebiet der Kunst gibt es sie, die Übereinstimmung mit und das Verständnis für «Menschen, die aus anderem Holz geschnitzt sind», weil das Fremde neugierig macht und als Bereicherung und nicht als Bedrohung empfunden wird.

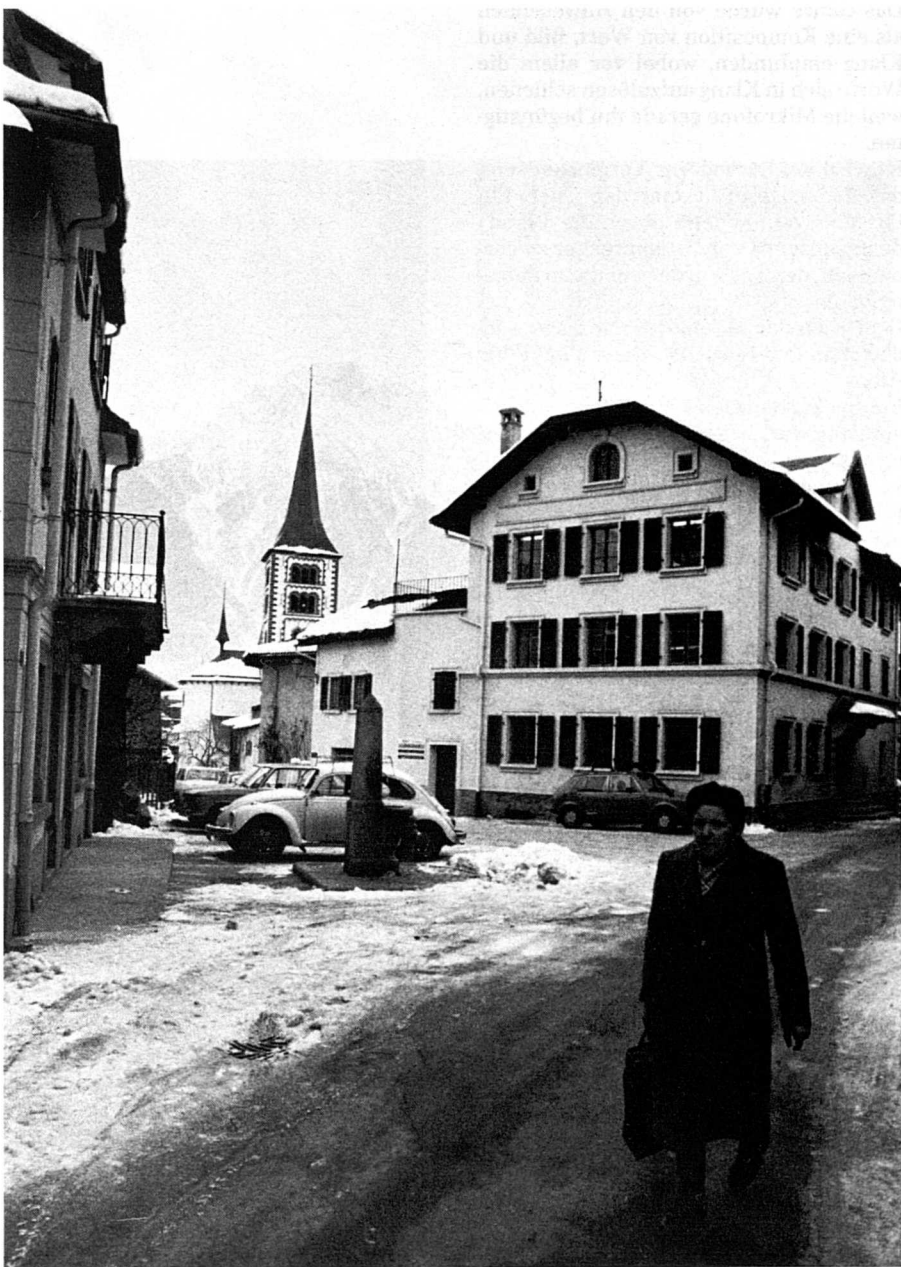
Sadkowsky's Kunst regte Imhasly zu seinem Hommage «Ein Orpheus geht sehend durch die Wand» an, in der ihm eigenen Sprachgewalt, die bedrückt und beglückt zugleich.

Keine leichte Kost!

Imhasly's Gedankenassoziationen nachzuvollziehen kostet psychische Kraft.

Doch für gewöhnlich kommt man «zu spät ins Ziel» – gleich den Rennfahrern, die nicht über genügend physische Kondition verfügen.

Der Text bekam Farbe durch die ihm



von Pierre Favre, dem bedeutendsten Schweizer Perkussionisten unterlegten Tongeräusche oder Geräuschtöne.

Es war die dritte Dimension.

Dazu drei Sprecher für den Text des Hommage, das durch das untermalende rhythmische Element unversehens zu einer Art antikem Theater geriet.

Das Sadkowsky'sche Thema des Feuers in seinen Bildern brannte als Feuer der Begeisterung in Imhasly Text, und dasjenige des Brotes, das über Feuer gebacken wird, wirkte nährend und tröstend.

Favre adaptierte den Wort-Sinn und machte daraus Töne in seiner Perkussionistenküche.

Heftige, wirbelnd - sprühende, weich - springende, gedämpfte wie warme Kartoffeln in der Schale, und schliesslich Töne, die man nur mehr sehen aber nicht mehr hören konnte.

Das Ganze wurde von den Anwesenden als eine Komposition von Wort, Bild und Klang empfunden, wobei vor allem die Worte sich in Klang auflösen schienen, weil die Mikrofone gerade ihn begünstigten.

Es wird ein besonderes Vergnügen sein, das Hommage an Alex mit dem Titel «Ein Orpheus geht sehend durch die Wand» demnächst aus dem Lautsprecher zu vernehmen, denn es wurde vom Radio aufgenommen.

Drei Künstler an einer Vernissage – jeder vom anderen Fach. Deux Pierre für Alex.

Ein Spektakel, wie es hierzulande bisher einmalig war, wie es noch mehr Gewicht erhält, wenn man weiss, dass Alex Sadkowsky sich auch als Schauspieler und Filmemacher versucht und sich damit eine andere Dimension erschliesst für das, was in ihn nach aussen drängt.

Was ihn zum Malen zwingt, ist ein Durchschauen von Situationen, ist ein Zusammen tun von zeitlich weit auseinanderliegenden Begebenheiten, so etwa, als hätte Kaiser Friedrich II mit Konstanze von Aragon die Lolobrigida gezeugt, ist Sinnlichkeit, die ihn berauscht.

Deux Pierre für Alex und seine leuchtenden Flächen, gestuft, in die Tiefe führend, aufgetragen, als hätte es sich nur verirrt, als müsse es sich gleich verwandeln.

Ad absurdum geführte Realität.

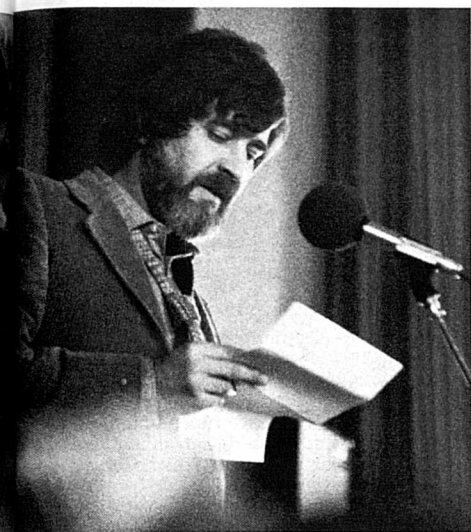
Der Filmemacher Sadkowsky blieb nicht nur bloss Erwähnung. Am 1. Februar, eine Woche vor Ende der Sadkowsky-Ausstellung im Natischer Kunsthaus, gelangte als Bereicherung der Begegnung mit dem Künstler sein Film «Sad is fiction» zur Aufführung. Ein «platonisches Portrait» von Alex Sadowsky by Fredy H. Murer in 16 mm – wie es angekündigt wurde. Dazu die Tonbildschau «Der eingebetonierte Cadillac» – ein «faszinierender Bericht aus achtzehn Staaten der Vereinigten Staaten». Hinter der Kamera: Alex Sadkowsky.



Alex Sadkowsky, surrealistischer Maler, Schauspieler, Filmemacher und Bürgerschreck in einer Person

Die drei Sprecher des «Hommage»





Pierre Imhasly, der Autor des Hommage à Alex: «Ein Orpheus geht sehend durch die Wand»

Für die Aufführung bestand kein technisches Problem, denn schliesslich wurde der Saal zur Linde in Naters ursprünglich als Kinosaal gebaut.

Das «Kunsthhaus zur Linde» in Naters wird nach den Worten seines Initianten Ignaz Mutter permanent Ausstellungen haben; 1974 bereits veranstaltete er in diesem Saal eine Ausstellung mit Werken seines Bruders Anton und 1975 von Vater Joseph.

Die bildende Kunst soll nicht fehlen, und auch nicht junge Künstler, die ihre Wurzeln im Oberwallis haben, deren «Holz» aber schon lange auswärts wächst.

Wie beispielsweise Anne-Sophie Mutter aus der Bundesrepublik, deren Name die Blutsbande verrät, die zwischen ihr und dem Stamm der Mutter im Oberwallis bestehn und die eine junge begabte Geige-

rin ist, die bereits mit zwölf Jahren bekannt wurde. Ignaz Mutter ist optimistisch, dass durch den Saal zur Linde und das anschliessende, mit mehreren Stockwerken gesegnete Kunsthhaus einmal das feinnervige Spiel Anne-Sophies klingen, dass es Realität werden wird.

«Junge Frau mit Geige» im Kunsthhaus zur Linde. Eine interessante «Ergänzung» der Liste der ausgestellten Werke Alex Sadkowsky's, mit Titeln wie «Knabe mit Maus», «Mann mit Zunge», «Berg mit Sphinx», «Frau mit Sommerglas».

Es wird an der Bevölkerung des Oberwallis liegen, das aus privater Initiative errichtete Kunsthhaus zu dem zu machen, als was es gedacht ist: als ein Ort der Begegnung mit Kunst und ihren Schöpfern.

Lieselotte Kauertz.

Die dritte Dimension: Pierre Favre und seine Perkussion



13 ★ Schnuppen

Im Wallis wird sich ein neuer Brauch einbürgern: die Grossratssuppe. Während der ersten Sessionswoche des neuen Jahres finden sich die Herren Abgeordneten aller Parteien zu freundschaftlichem Schöpfen und Löffeln. (Es sind keine Löffel, die da löffeln...)

Jedes Jahr soll die Grossratssuppe nach einem andern Rezept zubereitet werden. Zur Auflage 1980 brauchte der Suppenkoch des Restaurants zur Matze (umgerechnet auf sechs Personen):

600 g Lammfleisch, in kleine Stücke geschnitten, 100 g Magerspeck, in feine Streifen geschnitten, 2 Zwiebeln, 2 Lauchstangen, 4 Rüebli, 1 Sellerie, 1/2 kleinen Weisskohl, Safran, Majoran, Salz, Pfeffer, 3 l Bouillon, 2 dl Rahm, viel Petersilie.

Die Zubereitung ist denkbar einfach: Die Zwiebeln und den Lauch dämpfen, die andern Gemüse – mittelfein gehackt – den Speck und das Fleisch beifügen. Nach ein paar Minuten mit der Fleischbrühe ablöschen und eine gute Stunde auf mittlerem Feuer kochen lassen.

Vor dem Servieren mit dem Rahm und dem Eigelb vermischen und die gehackte Petersilie darüber streuen. So warm als möglich servieren.

Wir übersehen zu oft, wie gut und modern nahrhaft Suppenmahlzeiten sein können. Der aufmerksame Gastgeber wird zudem darauf achten, zur Suppe stets frisches Brot (Brote!) und zwei Sorten Schnittkäse bereitzuhalten, einen jungen und einen altern. Hinter das Wort Brote setzte ich absichtlich ein Ausrufezeichen: Das reiche Angebot unserer Bäckermeister an verschiedenen Brotsorten findet nicht immer jene Beachtung und Berücksichtigung, die es verdient. Auch auf unsern Familientischen könnte Brot abwechslungsreicher angeboten werden, dazu noch sehr zur Schonung des Haushaltsbudgets und keineswegs auf Kosten einer gesunden Ernährung.

Die Walliser Grossratssuppe 1980 trägt den Namen Manuela. Nächstes Jahr wird es ein anderer sein. Consommés, potages, crèmes und veloutés werden in der klassischen Sprache der Gastronomie nicht selten mit einem Vornamen bezeichnet: Béatrice, Gabrielle, Carmen, Doria, Germaine, Juanita, Mireille, Lorette bei den Consommés, Camélia, Caroline, Georgette, Irma, Jeanette, Madeleine, Marianne, Margot, Viviane u.a.m. bei den Suppen. Warum so viele Suppengerichte mit weiblichen Vornamen bezeichnet wer-

den, ist nicht für jeden Fall nachweisbar.

Hingegen weiss man, warum die Walliser Grossratssuppe 1980 auf den Namen Manuela getauft worden ist: Während der fröhlichen Mahlzeit spielte die junge, begabte und dazu noch bildhübsche Akkordeonistin Manuela (Albasini – ein altes... Walliser Geschlecht!) Unterhaltungsmusik gepflegten Stils. Katchaturians Säbeltanz war reif für eine Aufnahme in Stereophonie.

Wie die Grossratssuppe nächstes Jahr heissen wird, will noch niemand wissen. Auf jeden Fall wird sie aber wieder den Namen jener jungen Musikerin oder jenes jungen Musikers tragen, die oder der den Walliser Behörden in hohen (und tiefen) Tönen beibringen will, dass die Kultur nicht nur durch den Magen geht.

Die Grossratssuppentradition wird uns demnach jedes Jahr ein neues Suppenrezept beschere. Darüberhinaus wird sie die Landeselite mit jungen Talenten bekanntmachen, die, wie im Falle von Manuela, der Perfektion doch noch etwas näher kommen als der beste Suppenkoch.

Ich empfehle Ihnen guten Gewissens, die «Soupe des députés Manuela» doch einmal auszuprobieren. Nehmen Sie statt eines halben kleinen Weisskohls nur einen Viertel davon. Die geschmackliche Harmonie würde darob wahrscheinlich nur gewinnen.

Darf ich Ihnen abschliessend verraten, dass sich Glossenschreiber in ihrem Element fühlen, wenn sie über... Kohl schreiben dürfen.

Recht herzlich

Ihr



la table

Le pot-au-feu Diable

Pour quatre personnes: 300 g. d'épaule d'agneau, 300 g. de blanc de poulet, 2 poireaux, 2 carottes, 2 oignons, un pied de céleri, 2 gousses d'ail, 2 cuillerées à soupe de riz, demi-cuillerée à café de gingembre râpé, 2 cuillerées à soupe d'huile, une dose de safran, sel, poivre de Cayenne, un dl. de crème fraîche, une cuillerée de persil haché.

Epluchez les poireaux, les carottes et le céleri, lavez-les, coupez-les en bâtonnets; épluchez l'ail et l'oignon, hachez-les.

Faites chauffer l'huile dans le fait-tout; jetez-y tous les légumes; laissez-les fondre doucement pendant dix minutes.

Pendant ce temps, coupez la viande en petits morceaux et faites bouillir un litre et demi d'eau.

Jetez la viande dans le fait-tout. Ajoutez le gingembre, le safran, la pincée de poivre de Cayenne, salez. Ajoutez l'eau bouillante et laissez cuire à feu doux pendant une heure.

Vingt minutes avant la fin de la cuisson, faites bouillir de l'eau salée; jetez-y le riz, laissez-le cuire à gros bouillons pendant quinze minutes. Egouttez le riz; versez-le dans le potage; laissez-le cuire encore cinq minutes.

Faites chauffer une soupière. Versez-y le pot-au-feu avec la viande, ajoutez la crème sans mélanger, saupoudrez de persil haché et servez aussi chaud que possible avec du pain blanc frais.

PIP-ART

Y'a des pépins!

En Valais, la chasse aux pépins est ouverte. L'Opav lance le «pip-art», ou l'art de s'exprimer avec des pépins de pomme.

En laissant libre cours à sa fantaisie et avec une certaine dextérité, on peut réaliser de petits chefs-d'œuvre rien qu'avec les pépins du fruit qu'Eve rendit célèbre.

Les créations peuvent être présentées de n'importe quelle manière et avec n'importe quel matériau de support. Elles ne doivent cependant pas dépasser le format A4 (297x210 mm.).

Les meilleures réalisations seront dotées de prix. Les pip-artistes peuvent gagner dix week-ends dans une station touristique suisse au choix du gagnant et valables pour deux personnes. Les conditions du concours seront publiées par voie d'annonces.

Les travaux peuvent être remis à l'Opav, avenue de la Gare 5, Sion, jusqu'au 20 mai 1980.

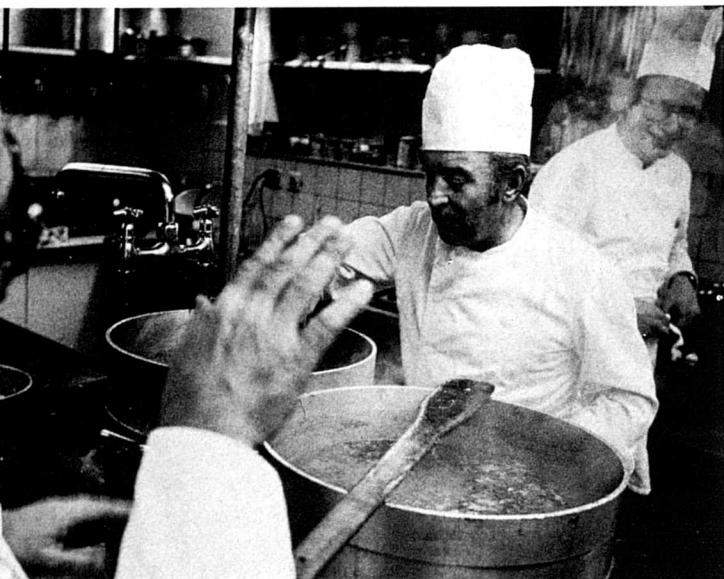
LA SOUPE DES DÉPUTÉS DIE GROSSRATSSUPPE



La soupe des députés votée à mains levées!

Texte Hugo Besse

Photos Robert Hofer



Il faut étuver les oignons et poireaux puis ajouter carottes, céleris, choux blancs coupés, le lard en lamelles, l'agneau en petits morceaux; après quelques minutes, mouillez avec le bouillon et laissez cuire une heure. Avant de servir, mélangez avec la crème et les jaunes d'œufs et saupoudrez de persil haché!

Ils étaient plus de cent, une confortable majorité donc, à répondre à l'invitation de l'Opav qui n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour préparer cette soupe... populaire, puisqu'elle le deviendra à partir de ce tremplin constitué par les appétits des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire de ce canton.

La soupe des députés 1980, baptisée aussi soupe «Manuela» par Antoine Venetz qui a vu là une agréable association de l'accordéon d'une jeune artiste de Chalais avec le palais de nos autorités, en goût et en musique. Le président Cleusix y ajouta d'agréables épices:

«S'il est vrai qu'il arrive de moins en moins souvent à nos trois pouvoirs d'être unanimes sur un sujet précis, c'est pourtant ce petit tour de force que voudrait réussir l'Opav en vous présentant des préparations dont le goût s'allie d'une façon parfaite et qui n'ont besoin ni d'un décret ni d'une loi sur les incompatibilités pour asseoir leur réputation et leur autorité.»

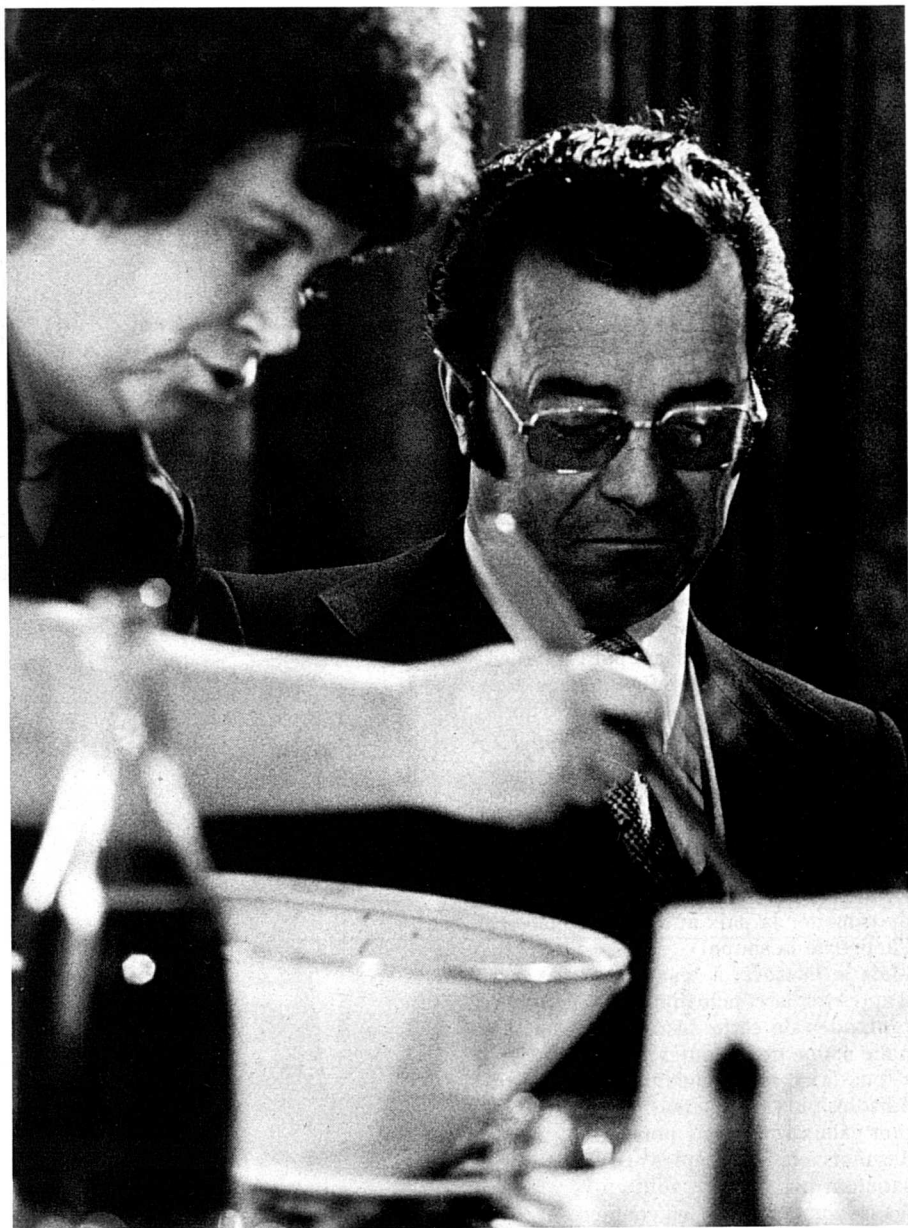
La soupe adoucira-t-elle également les mœurs? (Suite page 48)



Que de mains levées... A gauche, de haut en bas, la table des présidents du Grand Conseil (M. Georges Roten), de l'Opav (M. Jean Cleusix) et du Conseil d'Etat (M. Antoine Zufferey); l'initiateur de cette agape parlementaire, M. Antoine Venetz, directeur de l'Opav (debout), avec notre collaborateur Hugo Besse; «Ça suffit!», affirme M. Paul Schmidhalter d'un geste péremptoire.

A droite, M. Lucien Bruchez n'a pas l'air très convaincu.

Page 48: en haut, la souriante Manuela qui a prêté son nom à la version 1980 de la soupe; en bas, les discussions partisans s'effacent dans un pas de danse (Mme Cilette Cretton et M. Pierre Moren).





Le président Roten a vu, quant à lui, un rappel historique à Kappel en 1529 dans son assiette fumante et un présage d'excellente compréhension à la Matze en 1980.

On n'avait jamais accordé autant de vertus à la soupe et si, passant par l'estomac, elle parvient à mettre enfin tout le monde d'accord, l'Opav entrera dans l'histoire sans indigestion, comme le fit Kappel.

Des vertus, des vertus pour les enfants aussi pour qui le chef du Département de l'instruction publique suggère d'apprendre à manger ce plat en devenir cantonal par le truchement d'un nouveau programme d'éducation sensorielle capable de ramener la paix autour de la table à l'heure de la soupe!

Mais je laisserai à Jean Cleusix le soin d'apporter la conclusion sur les raisons profondes de cette désormais traditionnelle soupe des députés:

«Vous faire sentir qu'en usant des produits les plus représentatifs de la production valaisanne, nous pouvons préparer des mets à la fois simples et délicieux qui satisfont nos appétits tout en favorisant les conversations et les contacts.»

On pourra désormais dire de la soupe des députés qu'elle crée aussi la bonne humeur...

Hugo Besse.

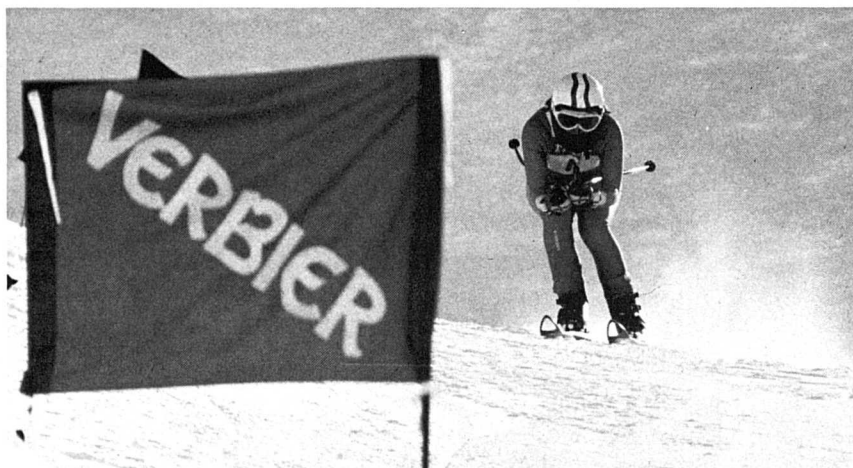


Un tour d'honneur en montgolfière pour les championnes du slalom spécial: de gauche à droite, Rita Näpflin (3^e), Erika Hess (1^{re}) et Ursula Konzett (2^e), stoïques sous la neige. (Photo Delle Piane.)

Ci-dessous, la descente à Verbier. (Photo Michel Darbellay, Martigny.)

Chaque compétition renouvelle son lot de comblés et de déçus. Les jeux sont inexorables. On l'a constaté encore lors des Championnats suisses de ski alpin qui se sont déroulés à Anzère et à Verbier. Alors que les intouchables des palmarès mondiaux sont montés une fois de plus sur les trois podiums de la gloire, combien d'espoirs se sont envolés avec les poussières de centièmes des chronomètres impitoyables! On ne bouclera pas ses valises pour Lake Placid... Rappelons tout de même pour la postérité quels ont été les têtes de liste de ces joutes helvétiques version 1980: chez les dames, en slalom géant Marie-Thérèse Nadig, en spécial Herika Hess, en descente Anne-Marie Bischofberger; chez les hommes, en slalom spécial Peter Lüscher, en descente Peter Müller (le géant a été renvoyé pour cause de mauvais temps). 134

Des médailles... des rêves envolés





GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Hôtel-Restaurant Rive-Bleue
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant Taverne de la Tour

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

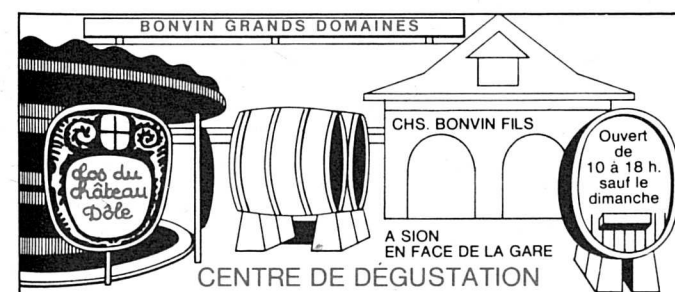
Relais de la Sarvaz

Binii/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais
Café de Genève (Cave Valaisanne)



hôteliiers!

Restaurateurs, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex

3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)

Trisconi & Fils MONTHEY



Meubles rustiques

Les plus grands
spécialistes
en Suisse
de meubles rustiques

Buffet vaisselier
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques
en stock vendus
à des prix invraisemblables

LA MAISON
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS
Meubles rustiques
1870 Monthey
Tél. 025/714232

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE

GASTRONOMISCHER FÜHRER DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold
Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/551896



Artistes sur les pistes

A Crans a eu lieu le deuxième Grand Prix des artistes, compétition à ski réunissant les gloires de l'écran, du music-hall ou de la chanson. L'épreuve fut enlevée par Patrice Martin qui reçut sa hauteur en... cartons de champagne. Après l'effort, Marcel Amont sert la raclette à Kiki Caron (notre photo).



Les renards du désert.

Sous la direction du professeur Aldo Cereghetti (tout à droite), une équipe de jeunes sportifs du Valais et d'ailleurs ont décidé d'entreprendre durant un mois et plus une traversée de plusieurs déserts africains soit à travers la Lybie, Tunisie, Algérie, Tchad, etc. Son but: tenter de retrouver les traces d'anciennes voies romaines et de suivre les célèbres caravanes du sel.

Mille patrouilleurs parfaitement formés

Grâce aux cours qui ont été donnés dans plusieurs régions du pays, notamment à Crans-Mon-



tana et à Verbier (notre photo), la Suisse a pu disposer cet hiver d'un millier de patrouilleurs parfaitement formés. Des centaines d'entre eux en Valais ont la responsabilité de déclencher les avalanches, d'évacuer les blessés, d'ouvrir les pistes et de prendre la décision d'ouvrir ou non les installations en cas de danger.

Pommes aux bourgeois

Une sympathique coutume se perpétue chaque année durant l'hiver: la distribution de pommes aux bourgeois de Sion. Ceux qui n'ont pas le privilège d'avoir un bout de terrain à eux reçoivent gratuitement une caisse de pommes. On reconnaît au centre de cette photo M. Léo Clavien, de Pont-de-la-Morge, président de la bourgeoisie.



Les pédaleurs des sables

Une étrange caravane a traversé le désert d'Arabie Saoudite sur 2000 km. En effet, trois hommes, Didier Favre, Marcel Lachat et Eric Dautrepoint (de gauche à droite), on relié à bicyclette la mer Rouge au golf Persique, soit de Djedda à Damman. L'étonnante aventure des «pédaleurs des sables», qui s'entraînèrent dans la neige en Valais avant leur départ, fut filmée par Gérard Crittin, le cinéaste du Tour du monde télévisé.

Pascal Thurre.





Fierté

Marcel Dubuis et son épouse Rose formaient à l'origine un couple cité en modèle.

Tout trahissait leur bonheur conjugal, y compris la venue au monde de quatre enfants en peu d'années, qui grandissaient en âge et en sagesse comme dans la bible.

L'argent de ménage n'était pas volumineux. Cela confirmait l'adage selon lequel il ne fait pas le bonheur.

Mais voici que Marcel trouva un emploi chez un encaveur de sa région. Il apprit sur le tas le métier de caviste et retint comme une règle d'or que la dégustation est le moyen le plus adéquat, avant les analyses, pour apprécier les vins qu'il s'agissait d'élever.

Petit à petit il prenait goût à ces nectars et, inconsciemment, il renouvelait de plus en plus l'exercice en cours de journée.

Et comme il savait où se trouvaient les meilleurs vases, il s'y dirigeait presque automatiquement.

Le soir, son visage s'enlumina, ses yeux brillaient et quelquefois tellement que tout à coup ils s'éteignaient.

A la maison, son épouse qui avait commencé par trouver cela très drôle, se mit à s'inquiéter et à faire quelques remarques. Cela donnait des éclats perceptibles de la rue.

Soucieux de les éviter, notre Marcel, enhardi par ses libations qu'il considérait comme professionnelles, commença à mettre un temps entre la cave et le domicile, temps qu'il consacrait à fréquenter les cafés de son village. Il y trouvait des coteries d'habitues qui l'incitaient peu à rentrer, bien au contraire.

Les cartes, les quilles et la pétanque lui donnaient quelques alibis et il ne dédaignait pas les sourires que distribuaient, professionnellement aussi, des patronnes avisées et des sommelières accortes et stylées.

De plus en plus les rentrées se faisaient tardives, les paies écornées et les discussions orageuses.

On se mit à jaser dans le quartier où les maisons étaient toutes accolées les unes aux autres de chaque côté de la rue, ce qui, on le sait, favorise à la fois les contacts et les cancans.

Les bonnes âmes plaignaient l'épouse, s'attendrissaient sur le sort des enfants, tandis qu'elles épiaient les allées et venues de l'époux.

Les femmes se réunissaient pour envisager les mesures à prendre. Elles fouillaient l'arsenal des lois emprunté à un avocat, interrogeaient celui-ci ou celui-là, frappaient à la porte du curé, de la police, de l'autorité tutélaire et même à celle du président de la commune.

– Il faut absolument faire quelque chose, disaient-elles.

Rose, elle, laissait couler ces bavardages qui depuis longtemps lui étaient venus aux oreilles. Tout le monde sait tout de tous dans nos villages.

Harcelé, le président de la commune la convoqua un jour.

– Ça ne va pas chez vous, me dit-on? Il paraît que votre mari...

– Eh bien, mon mari je le supporte comme il est depuis quinze ans. Dites aux commères qu'elles s'occupent de leurs affaires et me fichent la paix!

– C'est exactement la réponse que j'attendais, rétorqua le magistrat face à cette fière épouse, et il la congédia.

Puis, en lui-même, il se jura qu'on ne l'y prendrait plus.

Le guetteur de la tour.



De l'univers physique à l'âme immortelle

Le Dr Adolphe Siervo a consacré, consacre encore, sa vie à la médecine. Non à la médecine industrielle que notre civilisation impose à la plupart de ceux qui la pratiquent et à presque tous ceux qui la subissent, mais à une médecine adaptée étroitement à chacun des « patients » qui sonnent à sa porte. J'entends: non seulement à sa physiologie mais à son tempérament, à son caractère, à son âme. A sa situation sociale, de surcroît, à son « biotope », pourrions-nous dire, parce qu'il a appris d'une longue expérience que les formules chimiques sont nécessaires aux chimistes mais que la vie est infiniment plus complexe que ne le laissent entendre les livres.

La vie, ses origines, ses manifestations innombrables, ses limites et ce qu'elle a, justement, d'illimité; la vie, il ne cesse de l'interroger. A travers les infirmités et les maladies: sa tâche quotidienne. Dans les expériences personnelles: ce remarquable alpiniste a voulu voir jusqu'où pouvaient aller la force du muscle et la volonté de l'homme qui joue son existence dans les conditions les plus hasardeuses. Mais aussi, cette vie, il l'interroge à travers la science, j'entends: dans les livres qui nous révèlent les expériences des chercheurs. Sa curiosité est inépuisable.

Il fait mieux que lire des livres: il médite sur leur vérité et leurs contre-vérités. Confrontant ses expériences aux expériences des savants, il élabore, jour après jour, dans la méditation et l'observation, sa philosophie personnelle. La voici: ce livre est le résultat d'un demi-siècle de travaux et de réflexion.

Inutile de lui coller une étiquette. Jadis, on aurait parlé, peut-être, d'un livre de raison. Tant de données scientifiques nous font hésiter. Le livre d'un humaniste du XX^e siècle qui refuse de dire: la spécialisation scientifique n'est plus à la mesure de l'homme... Il n'abdique ni devant la chimie, ni devant la physique nucléaire, ni devant l'astrophysique. Ce que d'autres hommes font, il estime de son devoir de le comprendre. Au besoin, de le contester. Mais pour aboutir à une synthèse et à une éthique. Cette éthique est chrétienne. Elle ne l'est pas dans le mouvement familial des routines familiales. Elle résulte d'une longue consultation de l'univers, de ses forces, de ses pulsions; et d'une connaissance expérimentée de l'homme dont la noblesse est inscrite dans la curiosité intellectuelle et la générosité du cœur.

Ce livre témoigne de l'une et de l'autre.

Maurice Zermatten.

Un volume de 400 pages aux Editions de la Pensée universelle; diffusion: rue des Carmes 7, 75005 Paris.

La Suisse à vol d'oiseau

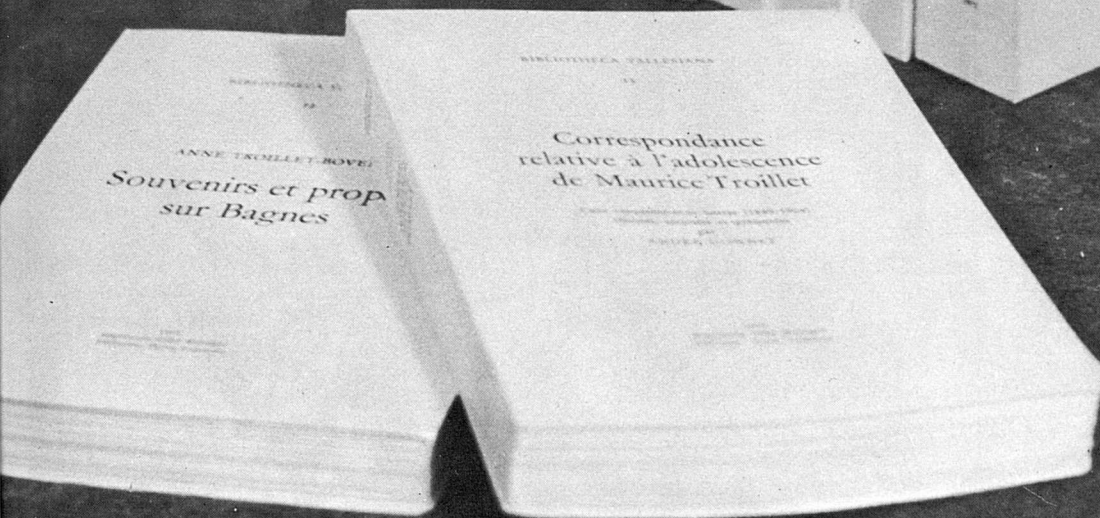
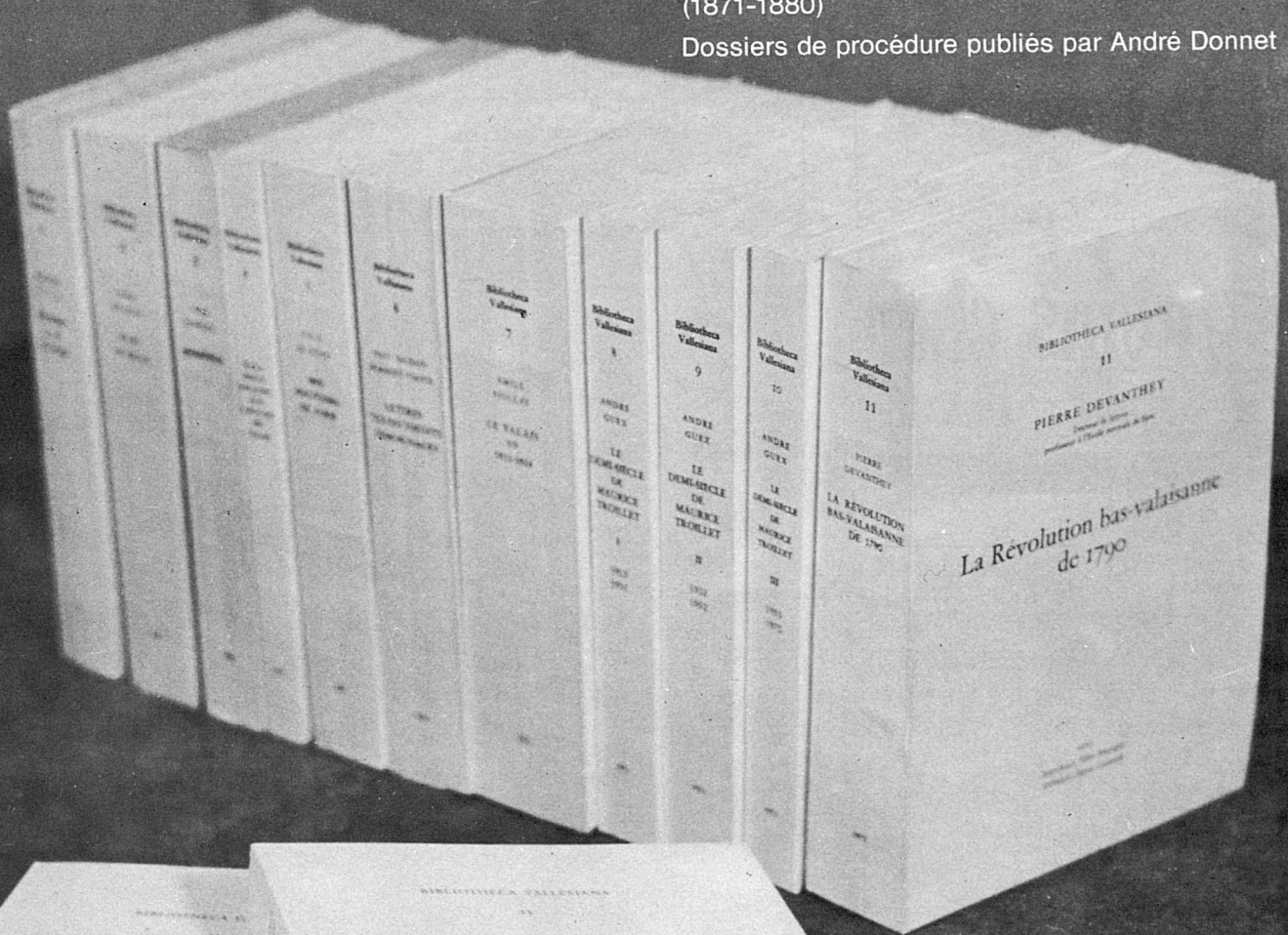
Admirez la Suisse à vol d'oiseau grâce à la nouvelle carte parue aux éditions Kümmerly et Frey à Berne! Elle présente une topographie très claire: sous vos yeux, les montagnes s'élèvent, les cours d'eau s'étirent dans les gorges et les forêts s'étalent.

Cette carte d'une conception nouvelle peut être obtenue en plusieurs exécutions. Une série de neuf cartes à l'échelle 1:150 000 pour les régions de la Suisse orientale, centrale, du Nord et de l'Ouest, du Jura, du Pays bernois, du Valais, des Grisons et du Tessin est conçue comme un guide d'excursions et de curiosités. Même les chemins pédestres les plus importants y sont représentés.

A paraître fin mai 1980:

**Le faux-monnayeur Farinet
aux prises avec la justice valaisanne
(1871-1880)**

Dossiers de procédure publiés par André Donnet



**15
volumes
parus**



*Une intéressante
collection
d'ouvrages consacrés
au Valais*



*Etudes, témoignages
et documents
pour servir
à l'histoire du canton*

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny



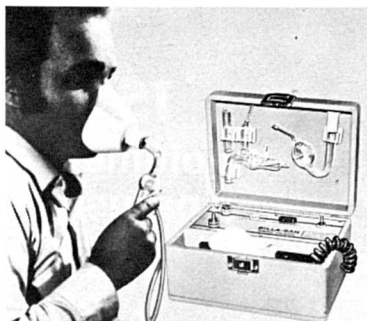
**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

WALLIS

DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

En cas de **Bronchite
Asthme**
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL** avec le **billa-SAN**-inhalateur, est la méthode de traitement efficace reconnue médicalement. Demandez un appareil à l'essai, **gratuitement** pendant 10 jours et **sans engagement**.

BON

à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
Hinterbergstrasse 108
8044 Zurich, tél. 01/34 00 45

Nom:

Rue:

N° post. Localité

T.E.

E. Rossi & Fils

Maitrise fédérale

Entreprise de gypserie
et peinture
Papiers peints

VISSOIE

Tél. 65 17 47 - 65 11 01

Devis sans engagement

La maison spécialisée pour l'entretien de vos chalets et appartements



Le spécialiste de la viande séchée,
jambon cru, lard sec.

(Médaille d'argent)

Expédition postale, en Suisse et à l'étranger.

Fermé le lundi

Succursales à Saint-Luc et à Zinal

Tél. 027 / 65 15 35

Saint-Luc et Zinal ouvert en saison

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION





**Fenêtres et
façades rideaux isolées**

acomet sa

Ateliers de constructions métalliques
1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

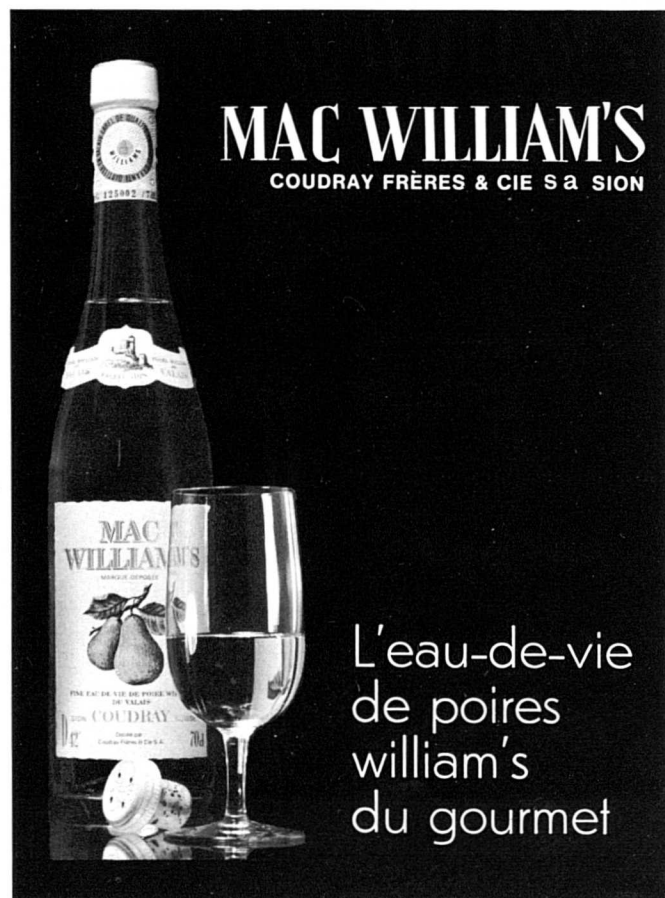


A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**



GRATUIT

**Hôteliers, restaurateurs,
automobilistes**



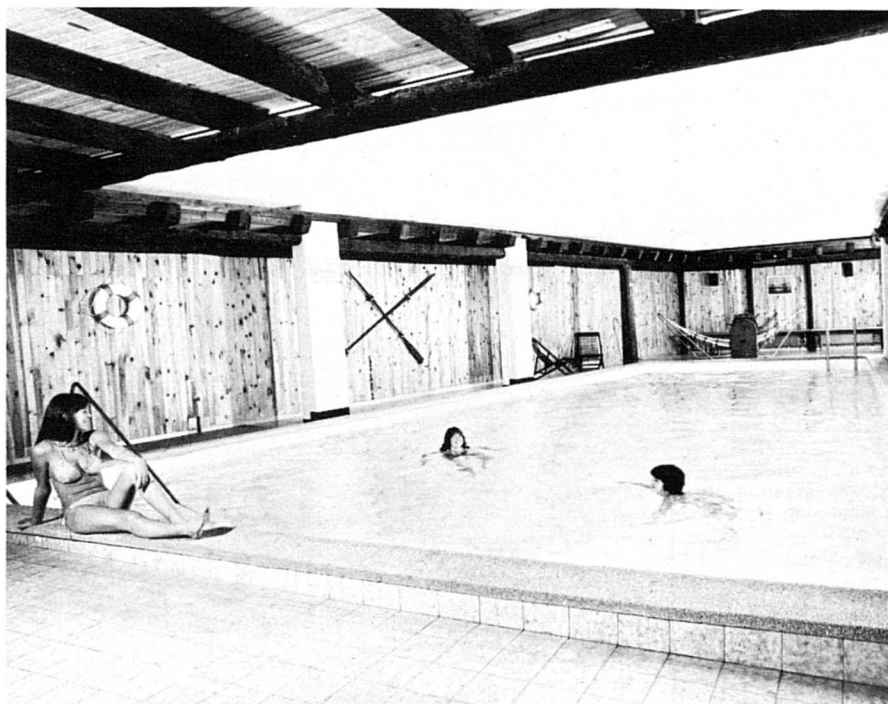
Le TCS met à votre disposition **gratuitement** un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, panneaux, sacs à déchets, etc.). Pensez-y!

A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS
Sonnenstrasse 2
3900 Brigue
Tél. 028 / 23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS
Avenue de la Gare 20
Bâtiment Mutua
1950 Sion
Tél. 027 / 23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS
Place Centrale 4
1870 Monthey
Tél. 025 / 71 55 17



Centre Fitness du Chablais

1870 Monthey
Téléphone 025/71 44 10
Avenue de l'Europe 63

- Piscine chauffée 28° C
15 m. x 5 m.
- Saunas
- Solarium
- Gymn. groupe
- Engins fitness
- Test Dynavit
- Massages
- Institut Vita-Charme
- Salon Patricia

Détente, forme physique, antistress, préparation aux sports, santé et joie de vivre

le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Hôtel garni
Le Trift Zinal

Hôtel garni
(chambre +
petit déjeuner)

Dans une ambiance anniviarde, fon-
due, raclette, assiette valaisanne, le
tout arrosé d'un excellent vin et cou-
ronné d'un bon génépi.

Yvan et Jacqueline Genilloud
Tél. 027/65 14 66

VALAIS
LE PAYS DES VACANCES



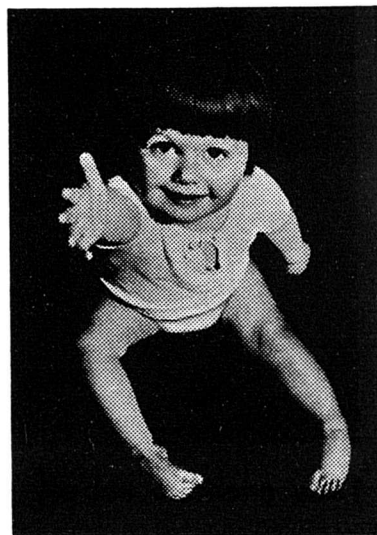
AUX CAFÉS - BARS
RESTAURANTS

demandez les

**JUS DE FRUITS
DU VALAIS**

| | |
|--------------------|-----------|
| abricot | fraise |
| william | framboise |
| tomate | cerise |
| abricot à l'orange | |

élaborés par
L. Lamon
Granges/Valais



Ne les oublions pas !

La Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral s'est fixée comme devoir de venir en aide à ces déshérités. La collecte annuelle lui donne la possibilité de poursuivre ses multiples tâches : construction d'écoles spécialisées, homes, ateliers protégés et prestations d'aide personnelles et individuelles. Tous ceux qui se dévouent à la cause des infirmes moteurs cérébraux sollicitent votre compréhension et votre aide. Compte de chèques postaux 80 - 48.

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

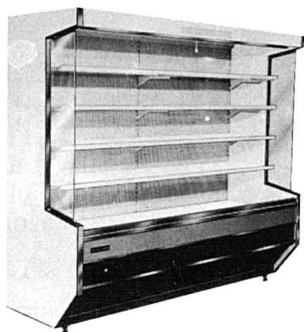


SCANDIA

Vitrine frigorifique d'exposition de



Idéal pour vos produits frais, légumes, boissons, produits laitiers, etc... avec ou sans compresseur incorporé.



FROID MODERNE

J.-Cl. Zufferey
Installations frigorifiques
Chippis, 027/55 65 81



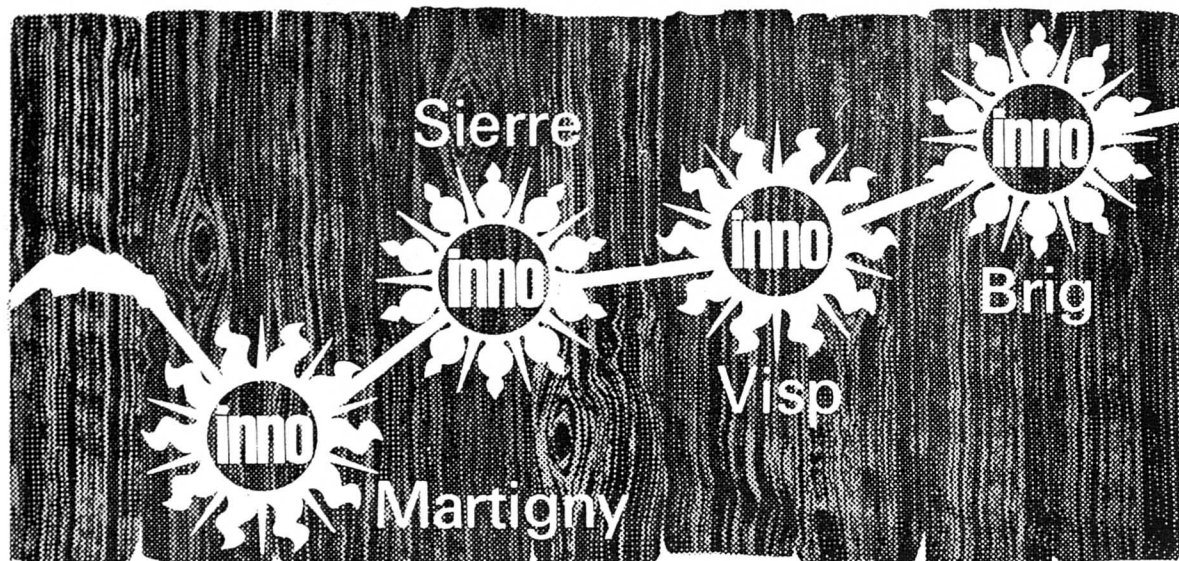
Tout pour l'hôtellerie



Porcelaine, céramique, cristal, inox, verrerie, étain,
liste de mariage, installation complète de restaurant

CLUB HAUS SERVICE HOTELBEDARF

3958 Uvrier-Sion
Tél. 027/31 23 63
Télex 38 546



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



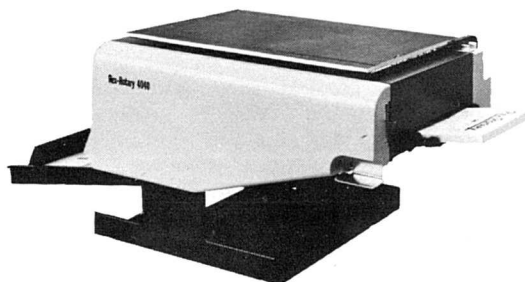
BURGNER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55

La nouvelle photocopieuse à cassette REX • ROTARY 4040



bon marché à l'achat et à l'utilisation:
pas de préchauffage, un seul bouton, feuilles
en cassette, plusieurs copies à la fois, peu
encombrante.

Demandez une démonstration

BUREAU PRATIQUE
HERMANN DE PREUX
& Cie SA

Service de vente et d'entretien

SION
Avenue de Pratifori
Tél. 027 / 23 34 10

SIERRE
Avenue Général-Guisan
Tél. 027 / 55 17 34

Dôle Romane
une exclusivité



Une grande banque suisse
au service de
l'économie valaisanne

BANQUE POPULAIRE SUISSE

Sion
Martigny
Sierre
Crans
Montana
Verbier

